Un Biscuit... Le Petit Belge
BISCUITERIE BRUXELLOISE

Paris-presse l'intransigeant
8ème Complète
SAMEDI 22 OCTOBRE 1949
6e Année. - N° 1.508
Sainte-Céline.
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS.
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
PRIX : 8 FRANCS
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

A PARTIR DE : 1.450 F
LE PLUS GRAND CHOIX DE MODÈLES
POUR HOMMES DAMES ET JEUNES GENS
QUALITÉ
A DES PRIX IMBATTABLES
Bon de GARANTIE - ÉCHANGE admis
ENVOI CONTRE-REMBOURSEMENT ou MANDAT JOINT à la COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM
14 rue de Bretagne 14
PARIS 3e
Metro : ST-SÉBASTIEN-FROISSART

RENE MAYER CHEZ LEON BLUM

"Je renoncerai si la S.F.I.O. refuse de participer à mon gouvernement"

LES entretiens de M. René Mayer en vue de la constitution du gouvernement, ont repris dès ce matin à la suite de sa facile investiture, la nuit dernière, par l'Assemblée nationale.

En fait, ainsi que l'a indiqué M. René Pleven après l'entretien qu'il venait d'avoir, à 13 h. 45, à l'Hôtel Matignon, avec le nouveau président du Conseil, « Tout est suspendu à la réponse des socialistes ».

On sait que ces derniers, ayant voté non sans quelques réticences l'investiture de M. René Mayer, se trouvent actuellement divisés sur la question de la participation de leur parti au cabinet que l'homme d'Etat radical s'efforce de mettre sur pied.

Le groupe S.F.I.O. réuni ce matin semblait dégager une majorité anti-participationniste mais aucune attitude définitive n'a été prise la décision étant renvoyée à une nouvelle réunion cet après-midi. De son côté le comité directeur du parti délibère à son siège, cité Malesherbes.

Il semble d'ailleurs que si la thèse de la participation avait chance de triompher finalement au sein du groupe à une faible majorité le comité directeur devait confirmer son hostilité à ce principe. Le conflit dans ce cas pourrait trouver une solution au cours d'un Conseil national qui l'arbitrerait samedi ou dimanche. Toutefois il est possible qu'une solution plus rapide soit trouvée dès aujourd'hui au cours de l'entretien que M. René Mayer a eu dans l'après-midi avec M. Léon Blum — lui aussi hostile à la participation — auquel il a rendu visite à Jouy-en-Josas.

SUITE PAGE 3

M. QUEUILLE N'ACCEPTERA PAS DE SUCCEDER A M. R. MAYER

Sortant de la réunion du groupe radical, M. Queuille a déclaré :
— Si M. René Mayer échoue, je n'accepterai, sous aucun prétexte, de lui succéder.

Pourquoi Comment

Tito gagne à l'O.N.U.

L'ELECTION de la Yougoslavie au Conseil de Sécurité de l'O.N.U. met fin à une lutte d'influence acharnée qui a dominé, toute la semaine, les activités de l'organisation internationale à New-York. Cependant, cette élection, qui a été qualifiée « d'illégale » par M. Vychinski, pourrait être le prétexte d'une aggravation marquée des relations entre Tito et Moscou.

Bien que le scrutin ait fait ressortir, au deuxième tour, un nombre de voix supérieur à la majorité requise des deux tiers de l'assemblée générale, la mauvaise humeur de la délégation soviétique s'est déjà manifestée au moment où Belgrade signale d'importants mouvements de troupes à la frontière yougoslave. Il est à souhaiter que cette mauvaise humeur ne dégénère pas en bataille rangée.

Moscou touché

LA nomination de la Yougoslavie est une atteinte au prestige soviétique dont Moscou peut craindre les effets sur les nations satellites. Les Nations Unies ont apporté leur soutien à une nation qui vient de subir l'anathème soviétique.

Cette élection, en fait, ne va pas entraîner de bouleversements à l'O.N.U. Au sein du Conseil de Sécurité, tous les problèmes de fond sont soumis à la règle de l'unanimité des cinq grandes puissances et peuvent, par conséquent, faire l'objet du veto.

L'élection de la Yougoslavie ne change rien à cette règle.

Trois problèmes

L'EVENEMENT d'hier soulève, malgré tout, trois problèmes : l'attitude de la Russie à l'égard des Nations Unies, l'évolution du conflit entre Tito et le Kremlin et, enfin, la position de la Yougoslavie au Conseil de Sécurité.

L'Union Soviétique ne paraît pas disposée à quitter l'organisation internationale ; sans doute, M. Vychinski a-t-il protesté contre cette nomination qu'il ne reconnaît pas, mais les délégués russes avaient fait allusion à des représailles. C'est ici qu'il convient de se demander si Moscou ne va pas invoquer cette « provocation » pour déclencher une série de mesures contre le régime yougoslave. On se plaît à remarquer que la Russie s'abstiendrait de se lancer dans une guerre contre la Yougoslavie et qu'elle se contenterait d'encourager des « mouvements intérieurs ».

Tito toujours communiste

D'AUTRE part, il est nécessaire de souligner que l'attitude de la Yougoslavie au Conseil de Sécurité pourrait bien surprendre les enthousiastes qui, parce que Tito a quitté le camp de Moscou, s'imaginent déjà qu'il a rallié le camp des démocraties occidentales. Rien n'est plus fallacieux, car le régime de la Yougoslavie est communiste. Les délégués yougoslaves ont déjà voté et voteront encore avec la Russie sur bien des problèmes. L'hostilité créée par la campagne soviétique contre la Yougoslavie ne saurait modifier sensiblement la position de cette dernière à l'égard de certains principes.

La goutte d'eau ?

C'EST à la suite de nombreuses consultations que les principales puissances ont décidé d'appuyer la candidature de la Yougoslavie. Les Etats-Unis et la France, notamment, après avoir longuement hésité, ont choisi la solution de l'audace, tandis que l'Angleterre préférait soutenir la Tchécoslovaquie, candidate de Moscou. Nous saurons prochainement si l'élection du régime de Belgrade constitue une victoire dans la politique d'échec à Moscou ou bien, en ce qui concerne les réactions soviétiques, la goutte d'eau qui peut faire déborder le vase.

M. Claude Mouroux a gagné, hier, un imperméable « Caribou »

Les Amoureux de St Martin
iront voir Jeanne d'Arc au Rex, aujourd'hui en soirée, et samedi, ils seront au printemps en automne.

"Notre climat social n'est pas sain"

constatent les cardinaux français

Dans une déclaration publiée à l'issue de leur assemblée, les cardinaux et archevêques de France demandent aux catholiques d'affirmer hautement leur attachement à l'ordre international chrétien. Mais la paix entre les peuples est conditionnée par la paix intérieure, qui doit être le fruit de la justice sociale.

« Aujourd'hui, dans notre pays, déclarent-ils, trop de souffrances se prolongent et s'aggravent parmi les travailleurs comme parmi les économiquement faibles pour que l'on puisse soutenir que la justice sociale est réellement satisfaisante... Notre climat social n'est pas sain.

» Ne soyez pas des égoïstes dont le cœur étroit est incapable de s'ouvrir à cette grande préoccupation humaine de la paix. Ne soyez pas des pessimistes qui jugent la guerre fatale quel que soit l'effort des hommes pour tenter de l'enrayer. Ne soyez pas non plus de ces esprits chimériques qui se refusent à voir le réel, car il ne suffit pas de désirer la paix, même d'un cœur sincère, pour en assurer le maintien. »

SIX INCULPÉS DU COMPLOT DE LA PENTECOTE en liberté provisoire

Les deux inculpés principaux dans l'affaire du complot de la Pentecôte, Pierre Fouet et Gustave Thuaut, ont vu rejeter par M. Zoussmann, une requête qu'ils avaient présentée pour obtenir la liberté provisoire.

Par ailleurs, le juge d'instruction a fait droit à celles de Louis Paillard, Emmanuel Quesson, Bernard Marty, Albert Leforestier, Roger Barre et Jacques Ateau, conseiller général de la Seine et conseiller municipal de Paris.

ARRESTATION DU BANDIT SCOLCA

TOULON, 21 octobre (dépêche «Paris-presse-l'intransigeant »). — D'importantes forces de police ont donné l'assaut hier matin à une villa du quartier des Routes-Le Clos-Roger, où elles présumaient que le bandit Scolca, chef de gang des tractions avant de Toulon, s'était réfugié.

Le propriétaire de l'immeuble, Jean Sauvan, beau-frère d'un des bandits arrêtés, avoua avoir hébergé Scolca du 13 au 17 novembre mais ignorait, dit-il, ce qu'il était devenu depuis.

Or les policiers, opérant avec le concours de chiens policiers venus de Marseille, ont retrouvé la piste de Scolca qui, ce matin à l'aube, a été arrêté à Sollies-Pont.

L'EPURATION EN POLOGNE

VARSOVIE, 21 octobre (dép. particulière). — La plupart des dirigeants de l'économie polonaise, en particulier ceux qui avaient des contacts avec l'Ouest, sont écartés du gouvernement polonais.

M. Lychosky, l'un des plus grands économistes européens, a été relevé de ses fonctions. M. Kutin, vice-ministre du Commerce extérieur, qui avait remplacé depuis sept mois M. Grossfeld, est également écarté de ses fonctions.

M. Horovitz, négociateur des accords extérieurs, et son adjoint, M. Roman, ne pourront pas quitter le territoire de la Pologne.

Enfin, M. Adam Rose, qui avait négocié les accords avec la Finlande, serait dans un état de santé précaire.

POUR « JOUER » IL POUSSE A L'EAU son petit camarade

MELUN, 21 octobre (dép. « Paris-presse-l'intran). — Le jeune G. N..., six ans, se promenait avec un petit camarade, Y. L., du même âge, le long du canal de Fontainebleau. Soudain, le jeune Y... poussa son camarade dans l'eau, histoire de jouer. Il fallut l'intervention providentielle de deux officiers pour ramener au bord le jeune garçonnet et le sauver. Quant à son petit camarade qui avait pris la fuite, il ne sera pas inquiété car c'est vraiment en jouant qu'il a poussé le jeune N... sans se rendre compte de la gravité de l'acte qu'il accomplissait.

CET HOMME est bâti à l'envers

Cet homme s'appelle Maurice Vadée. Il est né le 21 janvier 1930 à Fouquin (Seine-et-Marne), à une douzaine de kilomètres de Coulommiers. Il se présentait hier, dans cette ville, au conseil de révision de la classe 50. En l'examinant, le major eut la stupéfaction de constater que le jeune conscrit était bâti à l'envers : cœur à droite, estomac repoussé sur la gauche, intestins en biais et appendice — dont il fut récemment opéré — à gauche. Aucun règlement militaire n'avait prévu un cas semblable. Il n'empêche qu'on ait jugé cœur à droite ou à gauche, il suffit d'en avoir un bon pour être soldat. Et Maurice Vadée fut reconnu apte.

FRANCO VERRA-T-IL DON JUAN A LISBONNE ?

On déclare aujourd'hui, de source espagnole autorisée, que lors de son arrivée à Lisbonne, demain en visite officielle, le général Franco sera « selon toute vraisemblance », accueilli par le prétendant don Juan.

Le chef de l'Etat espagnol et le prétendant au trône ont déjà eu une entrevue en août 1949, à bord du yacht du général Franco.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX NAPOLEON

1. Valmiki (Ch. Mills) (608)..... G. 16
à Mlle L. Scohy..... P. 12
2. Son Petit Fils (G. Bott) (612) P. 24
3. Valeur (A. Mauger) (607)..... P. 23
T.: 4'5"8/10, 4'6", 4'9"2/10. - R.K. 1'27".
Non pl. : 602, 605, 609, 610, 611.

Marguerite Doux empoisonneuse de sa famille, aux assises du Doubs

BESANÇON, 21 octobre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Devant les assises du Doubs comparaît, aujourd'hui, Marguerite Doux, 40 ans, qui est accusée d'avoir fait disparaître ses deux maris et ses deux enfants.

Le premier crime remonte à 1937 : en décembre, le premier mari de l'inculpée, Oreste Reggioni, succombait dans des conditions inexpliquées. En 1944 et 1946 mouraient aussi subitement les deux enfants que Marguerite avait eu de son second mari, Charles Decarlini. Enfin, en novembre 1946 mourait, à l'hôpital de Bourg, M. Decarlini, des suites d'un empoisonnement par l'arsenic.

Pendant toute l'instruction, Marguerite Doux a nié tous ses crimes.

LA MUSIQUE ROUMAINE DEVRA être «marxiste-léniniste-réaliste-socialiste »

BUCAREST, 21 octobre (A.F.P.) — Une Union des compositeurs roumains dont l'un des buts essentiels sera de développer l'art musical « sur des bases marxistes-léninistes », a été fondée aujourd'hui.

L'Union s'est engagée à adopter les méthodes du « réalisme socialiste » en matière de musique et à lutter contre « l'obscurantisme et l'imitation servile ».

Dirigés par le beau Max (32 ans)

TROIS GANGSTERS attaquaient les femmes seules

9 agressions, 70 millions de butin

TROIS gangsters en auto, auteurs d'une dizaine d'agressions, et dont le butin s'élève à soixante-dix millions, viennent d'être arrêtés par la brigade criminelle de la P.J.

C'est l'arrestation d'un voleur de voiture, mardi dernier, rue de Prony, par l'inspecteur Morin, qui permit aux policiers de démarrer cette affaire.

Conduit quai des Orfèvres, le malfaiteur déclara qu'il se nommait Siora. Mais le policiers devaient apprendre que le personnage avait déposé ses vêtements dans un hôtel du quartier des Ternes. On établit ensuite son identité : Raymond Lion, 33 ans, sans domicile fixe et se prétendant débitant de boissons.

Comme les policiers se trouvaient dans la chambre de Lion, mercredi, un autre malfaiteur se présenta et fut capturé. L'homme, Albert Pieri, dit « Max », âgé de 32 ans, ancien moniteur des pompiers et champion de lutte, opposa aux policiers toutes les ressources de son art, mais en vain.

Lorsque les policiers et leur capture quittèrent l'hôtel, un troisième malfaiteur, qui attendait Pieri dans un taxi, sauta sur la chaussée et s'enfuit. L'homme, Jean Vincentelli, 28 ans, ancien coureur à pied, fut cependant arrêté après une vive poursuite.

CAPTURES !

Aussitôt les trois hommes avouèrent. Ils reconnurent alors qu'ils constituaient un véritable gang, spécialisé dans l'agression des femmes seules.

Le gang avait à sa disposition quatre voitures : une traction avant, volée en octobre 1948 au baron Empain ; une 202, une Simca-8 et une voiture américaine.

Tous ces véhicules étaient remisés dans un box, à Clamart, après les opérations auxquelles se livraient les malfaiteurs.

Les aveux des gangsters ont permis d'établir avec certitude que les malfaiteurs avaient pratiqué au moins neuf agressions. Les policiers ont pu en dresser la liste :

● Décembre 1947 : le gang du beau Max attaque une femme qui se trouvait dans un taxi et qui revenait du casino d'Enghien.

● Le 20 décembre 1948, Mme Hanin, des Biscuits, est attaquée alors qu'elle rentrait chez elle, boulevard Suchet et dépouillée de trente millions de bijoux.

● Le 8 février 1949, Mme Monique Danon, attaquée boulevard Gouvion-Saint-Cyr, sur son palier, au quatrième étage pendant que son mari était allé garer sa voiture. Butin des gangsters : 15 millions.

● Dans le courant de l'été, Mme Typaldor - Bassia, attaquée rue Malar, alors qu'elle rentrait chez elle, et dépouillée des bijoux qu'elle portait et qui étaient évalués à 8 millions.

● Le 10 octobre 1949, une Américaine, qui revenait d'Enghien Mrs. Urbquart, attaquée à son retour à Epinay, et délestée de cinq millions de bijoux.

● Après cinq heures de repos qu'ils passèrent dans leur voiture, au bois de Boulogne, les trois hommes attaquaient dans la matinée le facteur Jacques Met, 28, avenue Mozart, auquel ils dérobèrent sa sacoche contenant 180.000 francs.

● Enfin attaque de la bijouterie Froidevaux, avenue Mozart ; d'une femme, rue Raynouard, à laquelle ils dérobent deux diamants d'une grande valeur et, en février dernier, de Mme Jiersh, descendue au Claridge, et à laquelle les gangsters avaient proposé de l'emmener au bois. La jeune femme avait accepté et les malfaiteurs lui avaient dérobé les 2.500.000 francs de bijoux qu'elle portait.

Bien entendu les policiers poursuivent leur enquête, car les trois hommes ont certainement d'autres méfaits à leur actif.

Enfin le commissionnaire divisionnaire Pinault, qui a procédé à de nombreuses perquisitions, n'a pas retrouvé les armes des malfaiteurs : deux mitraillettes et cinq revolvers.

Mais ce beau succès de la brigade criminelle a permis de décimer l'un des plus importants gangs des tractions avant qui ait travaillé depuis plus d'un an à Paris et dans la région parisienne.

Jean LELEU.

Comme au cinéma

Le beau Max et ses hommes avaient projeté d'attaquer une jeune femme qui se déplacait dans une voiture du corps diplomatique. Ils l'avaient suivie en auto et avaient arrêté leur traction avenue de l'Opéra derrière la somptueuse voiture dans laquelle se trouvait leur future victime.

Celle-ci était partie déjeuner dans un restaurant très parisien. Les trois hommes avaient mis à profit ce repas pour eux également se restaurer... d'un sandwich qu'ils avaient rapidement avalé dans un bar du quartier.

Lorsqu'ils revinrent, ils trouvèrent, posé sur le pare-brise de leur voiture, un petit avis :

« Vous êtes des... idiots. Quand on suit la voiture de Mlle X..., on ne s'y prend pas de cette façon. »

Et cet avertissement était signé : « Belphégor. »

Crime avenue des Gobelins

La vieille dame est morte étouffée

Vol : 1 million

LES locataires du 72, avenue des Gobelins étaient convaincus, quand débuta ce matin l'enquête que leur voisine, Mme Marie Le Rissel, cette vieille dame de 66 ans, si tranquille et si serviable, trouvée morte, hier, dans la soirée, par sa fille, s'était éteinte brusquement terrassée par une embolie.

Mais à 10 h. 30, ces que le commissaire Pinault, chef de la brigade criminelle, accompagné de l'officier de police Mousset, pénétra dans l'appartement bien en ordre de la rentière et qu'il eut examiné attentivement le cadavre, le policier n'eut aucune hésitation :

— Mme Le Rissel a très certainement été tuée dans la nuit de mercredi à jeudi.

En effet, la vieille dame portait, au cou, aux mains, à la tempe gauche et aux lèvres, de profondes ecchymoses.

Quelques minutes plus tard, les inspecteurs constataient également que le coffre-fort et un secrétaire, situés dans une petite pièce de l'appartement, avaient été vidés de leur contenu.

— Un million de francs, environ, précisa alors le fils de la victime.

Mme Le Rissel s'était rendue, avant-hier, chez son fils, qui tient un magasin d'appareils photographiques, rue de Rome.

A 20 h. 30, en partant, la vieille dame prévint M. Le Rissel qu'elle irait, le lendemain, déjeuner chez sa fille, Mme Louseau domiciliée 125, avenue Michel-Ange.

— Mme Le Rissel rentra tard ce soir-là, ont déclaré aux policiers les concierges de l'immeuble de l'avenue des Gobelins.

Or, hier, vers 13 heures, Mme Loiseau, surprise de ne pas voir arriver sa mère, comme convenu, téléphona à M. Wibeault, gérant d'un magasin installé au 72, avenue des Gobelins (Mme Le Rissel a des intérêts dans ce magasin).

— Voulez-vous voir ce que fait ma mère ? demanda Mme Loiseau à M. Wibeault.

Ce dernier monta au 3e étage et frappa vainement à la porte de la rentière. Mme Loiseau, très inquiète, se rendit alors, elle-même, chez sa mère. Après avoir ouvert la porte de l'appartement, elle découvrit la vieille dame qui gisait sans vie, étendue à plat sur son lit.

Crime de rodeur ? On ne sait. Une chose est certaine. C'est pour s'emparer des clés du coffre-fort et du secrétaire que l'assassin a tué.

Robert FLORET.

LE CAS DE RECY EXAMINE

La Commission des immunités parlementaires se saisit cet après-midi de la demande en autorisation de poursuites concernant M. de Recy.

Elle se contentera de nommer un rapporteur.

ELLE EST MAMAN POUR LA 2e FOIS

DOROTHY LAMOUR vient d'avoir un deuxième enfant, un fils encore, et qui pèse 3 kg. 250. Celle qui fut la « glamour-girl » n° 1 de l'écran américain et qui fut la reine du paréo a renoncé au « sarong » il y a au moins deux ans, et après avoir été la partenaire de Bing Crosby et Bob Hope dans la série des films « Road to Rio », etc..., Dorothy a fait ses débuts dans un film dramatique, « Man Handled », qu'elle a terminé au début de cette année. Dorothy Lamour a également commandité une maison de couture... mais elle ne vend pas de paréos !

LE PLAN ATTLEE de "salut public" adopté : 500 milliards d'économie

LONDRES, 21 octobre (A.F.P.). — Le cabinet britannique a, au cours de sa réunion de ce matin, adopté définitivement le « plan de salut public » mis au point par M. Attlee et ses principaux collaborateurs.

Les réductions de crédit s'effectueront :

1. Par une diminution du nombre des fonctionnaires dans tous les ministères ;

2. Par des diminutions de dépenses, notamment dans le domaine des services sociaux (50 millions, selon certains), et dans celui de la Défense nationale (également 50 millions de livres au minimum).

BAO DAI RECONNU A L'O. N. U.

SINGAPOUR, 21 octobre. — Une épreuve de force a opposé aujourd'hui au sein de la commission économique des Nations Unies pour l'Asie et l'Extrême-Orient d'Indochine de Ho Chi Minh et celle de Bao Dai.

Ce dernier l'a emporté.

Soutenu par la France, ce sera un délégué du Vietnam de Bao Dai qui représentera l'Indochine auprès de cette commission.

Le délégué de Ho Chi Minh fut soutenu par l'U.R.S.S. et par l'Inde.

50.000 COUCHES DISTRIBUÉES A DOMICILE

EN 8 JOURS

par le service automobile de Bébélange

FUTURES MAMANS

Soyez de votre temps. EVITEZ l'achat coûteux du linge pour BEBE. SUPPRIMEZ les travaux pénibles : lavage, séchage, repassage...

SOUSCRIVEZ UN ABONNEMENT à BEBELANGE qui vous fournit deux fois par semaine le linge nécessaire pour BEBE.

Et n'oubliez pas

NOTRE LINGE EST ENTIEREMENT STERILISE.

Abonnements et renseignements : « BEBELANGE », 5, rue Pottier, LE CHESNAY-VERSAILLES. Téléphone : VER. 49-88 et 49-89.

LES FRANÇAIS PAIERONT DE NOUVEAUX IMPOTS

La crise gouvernementale et la situation financière alarmante vont avoir des conséquences pour les Français. Ceux-ci vont payer 200 millions d'impôts nouveaux. C'est ce que révèle cette semaine FRANCE DIMANCHE, qui publie un article documenté sur les finances de la France et son budget 1950.

FRANCE DIMANCHE continue sa grande enquête dont tout le monde parle : « L'Education sexuelle ». Cette fois-ci, ce sont la puberté et ses phénomènes que traitent le docteur O. P. et George Sinclair dans une étude franche et complète, illustrée de photos, de dessins et d'exemples.

Les photos (de gens célèbres), qui ne sont connues que des agents de police, paraissent dans FRANCE DIMANCHE. C'est un reportage curieux et inattendu.

Vous lirez encore dans ce numéro exceptionnel :

Jean-Claude (8 ans) a été égorgé pour avoir écrit chat sans t ; Edouard Herriot et son sosie ; Bernard Varlet (15 mois) a renvoyé son père au bagne ; une institutrice reçoit les palmes académiques parce qu'elle aimait les vaches.

Thérèse, Patricia, Christiane, Nadine, Maria et Monica sont les femmes que le destin (faste ou néfaste) a choisies cette semaine. Leurs photos et leurs histoires paraissent dans FRANCE DIMANCHE.

Et vous trouverez encore dans le grand hebdomadaire illustré les chroniques de Françoise Giroud, France Roche et Soro ; deux pages d'humour par les meilleurs dessinateurs français et étrangers. Cette semaine, FRANCE DIMANCHE paraît sur quatorze pages. Vous regretteriez de ne pas l'avoir acheté.

Comme chaque année...
... je livre encore du vin vieux
VIN DU POSTILLON blanc, rouge et rosé
POSTILLON MONOPOLE blanc et rouge
VINS du POSTILLON

C'est en cinq secondes que le feu embrasant cette carlingue d'avion a été éteint grâce aux puissants extincteurs Stop-Fire au bromure de méthyl. Cette expérience extraordinaire a eu lieu hier matin sur le terrain des Chars d'assaut de Satory, en présence des autorités civiles et militaires et des représentants de la presse et des actualités filmées.

UN SUCCÈS SANS PRECEDENT !
Des milliers de TICKETS DE MÉTRO distribués GRATUITEMENT !
Achetez une bouteille de Rhum Nigéria, conservez le dessus de la capsule et dimanche après-midi partez à la recherche du Planteur Nigéria.
Vous le reconnaîtrez à son chapeau à large bord et à son foulard vert. Il vous échangera gratuitement, sans formalité, votre dessus de capsule contre un carnet de métro.
Il ne sera échangé qu'une seule capsule par personne.
Dimanche prochain, de 2 heures à 6 heures, le Planteur Nigéria sera dans les 3e, 4e et 11e arrondissements, Grands Boulevards entre la République et la Bastille, et rues y aboutissant.
RHUM NIGERIA
Il n'est bon rhum que rhum Agricole, il n'est bon rhum que Nigéria.
C'est que le rhum Nigéria fin et velouté est obtenu par distillation directe du pur jus de la canne à sucre, tandis que les rhums industriels ne proviennent que de la distillation de mélasses.
le rhum AGRICOLE des Antilles
...et à base de Nigéria : la liqueur ROUGE & OR
AGENT GÉNÉRAL : 10, rue de Rome PARIS - Tél. EURope 36-52

DE MIDI A MINUIT

REFLETS de PARIS

Champs-Élysées

(De notre env. spéc. permanent M. IDZKOWSKI.)

LA démission de M. René Jeanne, président de l'Association française de la critique de cinéma, a fait grand bruit dans le Landerneau des Champs-Elysées !

Notre confrère René Jeanne est accusé par certains membres du comité de mettre pas intervenu la qualité au moment du duel François Chajais-Willy Rozier.

Quelle curieuse conception des lois de l'honneur et surtout de la liberté individuelle !

Il nous semblait qu'un journaliste, lorsqu'il demandait réparation par les armes — ou lorsqu'il avait à répondre d'une offense — devait surtout discuter de ce problème avec sa conscience... et avec ses témoins, mais qu'il n'avait point à faire intervenir l'Association dont il fait partie.

M. Léon Blum n'a jamais saisi le président de cette association lorsqu'il allait sur le pré. M. Henri Bernstein n'en référait pas à l'Association des auteurs dramatiques... Et M. Léon Bailby ne saisissait pas le Syndicat de la presse !

★

Un cadeau de la Finlande à la France : le « Kalevala »

CE soir, au cours d'une cérémonie qui se déroulera à la légation de Finlande, M. Joha Helo remettra à la France une série de trente-trois volumes de 26.639 pages, contenant 83.611 poèmes de 1.255.000 vers : le « Kalevala ».

C'est la fameuse épopée nationale de la Finlande, vieille de maints siècles et dont une édition définitive fut publiée en 1835, par le docteur Loennot.

Le héros principal de cette « Iliade finnoise » est un mage, le vieux Vainamoinen, armé de la parole et du chant. C'est un poème presque infini, des récits et des chants qu'écoutaient les paysans, immobiles autour des grands feux de bois, pendant les longues soirées des hivers finnois. Il relate les luttes multiples des enfants de « Kalevala » (Finlande) contre les habitants du Pohjola (probablement la Laponie).

En 1885 encore, un pasteur de village découvrait une vieille femme, Larin Paraske, qui, à elle seule, fournit la matière de tout un volume. Elle connaissait 1.343 poèmes, mais ne savait ni lire ni écrire : elle pouvait seulement réciter, et elle le fit pendant deux jours et deux nuits d'affilée.

Le gouvernement finlandais désirant prouver qu'il partage les sentiments de son peuple à l'égard de la France, a tenu à faire le don à notre pays de ces volumes qui enrichiront notre Bibliothèque nationale.

★

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Samedi matin. — Les forces antagonistes vont arriver à une heureuse entente. Les caractères indépendants coléreux, despotiques reconnaîtront leurs torts et l'atmosphère s'éclaircira. Lorsque la ligne de chance (qui part du poignet) s'arrête à la ligne de cœur (deuxième ligne transversale à partir des doigts) et lorsque cette ligne de cœur ne touche pas la ligne de vie (grande ligne courbe qui entoure la base du pouce), il faut se méfier de son égoïsme et de ses emportements, surtout lorsque ce signe se trouve dans les deux mains. S'il n'existe que dans la main droite, c'est un signe de réussite permettant de se créer beaucoup d'amis.

Samedi après-midi. — Le Lion (23 juillet-22 août) et le Bélier (21 mars-20 avril) sont dans une période de grande action. Il leur faut toutefois ménager la sensibilité de leur entourage et mettre un frein à leur fougue, à leur impatience. A part cela belle réussite. Ne pas abandonner son talisman d'or. Si l'on choisit une pierre, que ce soit un brillant ou un rubis. Ne pas écouter les conseils des uns et des autres et suivre son intuition, sa voix intérieure.

Congrès

14 h. — Sorbonne, amphithéâtre Richelieu : Congrès international de philosophie des Sciences.

Visites-conférences

17 h. — **Mairie du 1er arrondissement : « Paderewski grand prêtre de Chopin », par Mme Bécheau La Fonta** (audition de disques rares, dus au virtuose disparu).

18 h. — 28, rue Saint-Dominique : « Contrôle statistique des objets fabriqués au point de vue de la tolérance », par M. Pallaz.

21 h. — 19, rue Blanche : « La Recherche dans l'Administration française des P.T.T. », par M. Marzin, inspecteur des P.T.T.

Visites-conférences

15 h. — **Les Ateliers des Gobelins, de la Savonnerie, de Beauvais ; R.V. avenue des Gobelins devant la Manufacture (Mlle Ble). L'hôtel de Scipion Sardini ; R.V. 13, rue Scipion (M. de la Garde).**

Vernissages

Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran, 16 heures : Jean Bazaine.

Galerie Colette Hallendy, 15 h. : Del Marle.

Expositions

Salle Wagram, 39, av. de Wagram, de 13 à 18 h. : Exposition Canine internationale. Jardin fleuriste municipal, 3, av. de la Porte d'Auteuil, de 10 à 18 h. : Chrysanthèmes. Quai d'Orsay, entre l'Alma et la Concorde, de 9 à 20 h. : Exposition pour l'équipement de l'Union Française (rétrospective et modernisation seulement). Musée de la Marine, Palais de Chaillot, de 10 à 17 h. : Salon de la Marine, 51, rue de Clichy, de 10 à 18 h. : Salon International d'art photographique. Salle des conférences de la mairie du IVe arrond., de 9 à 19 h. : Arts et Techniques des transmissions. Bibliothèque Nationale de 10 à 17 h. : Photos, présence de l'Homme.

Galerie Charpentier, 76, faub. St-Honoré, de 11 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. : Salon des Tuileries. Galerie Roux-Heutschel, 12, rue La Boétie, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. : Rétrospective Francis Grüber. Palais de New-York, de 10 à 18 h. : Salon d'Automne. Parc des Expositions, porte de Versailles, de 9 à 17 h. : Salon des Surindépendants. Petit-Palais, de 10 à 18 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du Musée du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : les bronzes du Bourdelle. Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. Galerie Barbedienne : Images de la danse. Hôtel de Castries, 72, rue de Varenne, de 9 à 12 h. et de 12 h. 30 à 18 h. : peinture artistique du groupe artistique du ministère de l'Agriculture.

Musée des Arts Décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. : L'Egypte et la France. Musée Galliéra, 10, avenue Pierre-1er-de-Serbie, de 10 à 17 h. : « Les Droits de l'Homme ». Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. : « Gœthe et la France. Hôtel des Invalides, de 10 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : « Napoléon Bonaparte.

Les générales

Théâtre des Mathurins : « Britannicus ».

Concert

Salle Gaveau, 21 heures : Récital du pianiste Wilhelm Backhaus (Beethoven).

Salle Pleyel, 21 heures : Concerts Lamoureux, avec le concours de Hugh Gilles, organiste. Direction Ed. Pendleton (W. Boyce, W. Piston, Florent Schmitt, Ed. Pendleton, J. Rivier, F. Poulenc, S. Bingham).

Ciné-Club

Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « Nosferatu le vampire » (Murnau, 1921). 21 heures : spectacle d'ombres chinoises.

Sports en salles

Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Catch (Cogan-Brossati, Rex Gable-Ducrez, Nonest-Dick Falls, etc.).

La flamme

U.F.A.C. Section du 12e arrondissement ; Amicale du 6e chasseurs à cheval.

Ventes aux « Domaines »

Salle des ventes du S.C.V.M., 104, rue de Richelieu, 14 heures : Bijoux (bagues, montres, colliers, bracelets, débris d'or).

Les ventes à Drouot

14 heures, salle n° 6, Me Ader : Beaux meubles et sièges, estampes anciennes et modernes. Salle n° 7, Me E. Giard : Tableaux et objets d'art. Salle n° 8, Me E. Ader : Livres anciens et modernes. Salle n° 9, Me R. Cochon : Beaux livres anciens. Salle n° 10, Me J. Ribault-Menetière : Timbres-poste. Salle n° 11, Me Ph. Couturier : objets d'art et d'ameublement anciens et de style, tableaux, gravures, tapisseries, tapis d'orient.

AVEC JACQUES COPEAU

le théâtre français a perdu l'un de ses plus grands animateurs

Dans sa communauté il n'y avait pas de privilèges pour les vedettes

Par Max FAVALELLI

HIER, à 5 heures de l'après-midi, Jacques Copeau est mort, à l'hospice de Beaune, au cœur de cette Bourgogne où il se retira un jour, en pleine gloire.

Pourtant, Jacques Copeau était Parisien et il était né Faubourg Saint-Denis. Si ses proches ancêtres étaient des meuniers briards, il y eut un Copeau qui tint les orgues de Saint-Gervais, avant que Couperin ne les illustre.

Jacques Copeau fut avant tout un homme de lettres. Il fit de fortes études au lycée Condorcet : rhétorique supérieur, licence ès lettres.

Avec ses amis Jacques Rivière, André Gide et Jean Schlumberger, il fonda, en 1909, « la Nouvelle Revue Française ». Et c'est par la voie détournée de la littérature qu'il accède au théâtre.

Seul, sans argent, Jacques Copeau entreprit de réformer le théâtre, de le débarrasser des poncifs de l'art académique et des conventions boulevardières.

Le plus décrié des arts

En 1913, il publie un manifeste dans lequel il nomme l'art dramatique « le plus décrié de tous les arts » et annonce l'ouverture, sur la rive gauche, du théâtre du Vieux-Colombier. Une petite salle étroite, mal commode, une ancienne salle de patronage.

C'est au mois d'octobre qu'a lieu la première représentation. Celle de « Une femme tuée par la douceur », une pièce d'un auteur anglais oublié : Thomas Heywood. Puis Copeau inscrit Shakespeare à son affiche.

D'esprit janséniste, prenant plaisir à imposer sa dure discipline au public comme à ses acteurs, Jacques Copeau entreprit de former une troupe et de réunir autour de lui des spectateurs pour lesquels la représentation théâtrale soit comme une cérémonie religieuse.

Il soumet ses disciples aux principes d'une communauté où il n'y a plus de place pour les vedettes. Et, en fait, la troupe du Vieux-Colombier est d'une qualité professionnelle extraordinaire.

Le public, recruté parmi les intellectuels et les étudiants de la rive gauche et la petite bourgeoisie lettrée suit fidèlement Copeau. Bien vite, le snobisme s'en mêlera.

Non seulement Jacques Copeau attira au théâtre les plus grands écrivains de son temps, mais encore, en portant le coup de grâce aux théories de l'école naturaliste, ramena l'art dramatique dans sa véritable voie. A la veille de la guerre sa présentation la plus parfaite, la plus significative de son action, sera celle de « la Nuit des Rois ».

Pendant la guerre, Jacques Copeau s'installa, durant de longs mois, aux Etats-Unis avec sa troupe, délégué par notre propagande.

Et en 1919 le VieuxColombier ressuscite et connaît son apogée. Deux merveilleux acteurs, Valentine Tessier et Louis Jouvet, sont à la tête de la troupe. Signe de succès : on copie partout Copeau. A Bruxelles, M. Delacre fonde le théâtre du Marais. Un compagnon de la première heure : Charles Dullin, s'évade, et crée l'Atelier.

Les Copiaus

Cette apothéose sera de courte durée. A la fin de la saison d'été de 1924, Jacques Copeau fermait brusquement les portes de son théâtre et partait pour la Bourgogne. A Pernand-Vergelesse il fait retraite, groupe de jeunes acteurs, ce sont les Copiaus. Ils deviendront plus tard, sous la direction de Michel Saint-Denis — le Jacques Ducheine, de la Radio française de Londres, en 1940 — la fameuse compagnie des Quinze.

Durant dix années Jacques Copeau reste à l'écart de Paris. Il n'y fait que de courtes apparitions pour prononcer des conférences. Et en 1934 il revient pour monter « Comme il vous plaira » à l'Atelier.

Il faudra attendre 1936 pour que Jacques Copeau reprenne son activité théâtrale, lorsque Edouard Bourdet l'appela comme metteur en scène à la Comédie-Française. Il y fit ses débuts avec « le Misanthrope ».

Jacques Copeau, à cette même époque, interprète quelques rôles au cinéma et, au théâtre, campa un extraordinaire Fouché dans le « Napoléon unique », de Paul Raynal.

En février 1940, Edouard Bourdet, victime d'un accident, dut abandonner son poste et l'on chercha un administrateur intérimaire. Le choix du ministre se fixa sur Jacques Copeau, qui faisait des lectures en Turquie. Le 12 mai, Jacques Copeau était nommé.

Vint l'occupation : les Allemands jugèrent Jacques Copeau indésirable et s'opposèrent à sa présence au Théâtre-Français.

Copeau se retira donc une nouvelle fois en Bourgogne et c'est là qu'il passa les dernières années de sa vie.

Depuis quelques mois il était sérieusement malade. Hier soir, sa fille, Marie-Hélène Dasté, fut informée de son décès en arrivant au théâtre Marigny. Avec un très grand courage, elle tint cependant à jouer dans la reprise du « Procès », aux côtés de Madeleine Renaud et de Jean-Louis Barrault et c'est seulement après avoir rempli son devoir avec une conscience que son père eût approuvée, qu'elle partit pour Beaune, accompagnée par Jean Desailly.

Avec Jacques Copeau, l'art dramatique français perd l'un de ses plus grands animateurs, l'un de ses plus éminents théoriciens. « Sans lui, il n'est pas sûr que toute une part du théâtre contemporain existerait. »

UNE EXPOSITION PAR JOUR

LES surindépendants sont installés, pour quelques semaines, au Parc des Expositions de la porte de Versailles dans un cadre désertique.

Le lendemain même du vernissage on pouvait rencontrer trois ou quatre visiteurs à peine qui regardaient les quelque 700 toiles ou sculptures exposées. Il y avait surtout, pour les admirer, les oiseaux du ciel. Ils se sont, en effet, installés en maîtres dans les vastes salles à claires-voies.

Ce salon, créé depuis seize ans, sans jury, n'est pas meilleur que les autres.

Les néo-classiques y sont peut-être encore plus pompiers que les Artistes français. Les abstraits y font une peinture qui ressemble étrangement à du papier peint. Quant à la sculpture, elle est assez comparable, surtout quand elle est peinte, à des jouets d'enfants.

Le président Mendès-France (il est cousin de l'homme politique bien connu) nous annonce un retour de ses toiles vers le sujet. C'est ainsi qu'il a traité une Jeanne d'Arc assez mal installée sur son cheval.

Pourtant, il faut noter, au passage, quelques œuvres intéressantes : celles de Roger Brielle, d'André Beaudin, de Bocia, de Charchoune, de Ghera, de Stella Mertens, de Flot, de Léon Zach, entre autres.

On notera que Manès a traité en sculpture un très beau mouvement de danse.

TOUJOURS LES AILES BRISÉES!!

Après avoir gagné le gros lot à la 31e tranche 1949, les dixièmes AILES BRISEES, gagnent encore une fois à la 32e tranche le gros lot de 22.500.000 francs avec le numéro 277.356

Achetez... Exigez... les 1/10e

AILES BRISEES

Pour vous aider madame

A dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : Viandes de veau ou de bœuf, lapins de garenne, oies, canards, poulets, poules, cabillauds, harengs, maquereaux, soles importées, beurres fermier ou salés, oseille, épinards, carottes, céleris-raves, navets, choux-fleurs, choux verts, radis, potirons, tomates de Paris, châtaignes, coings, pommes.

MAIS EVITEZ, PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : Viande de mouton, colins, limandes, merlans, bars, thons, tomates du Midi, champignons, endives, haricots verts, clémentines, noix, raisin chasselas.

ON A VU, AUX HALLES, EN GROS, AU KILO : Choux verts, 10 à 25 fr. ; carottes, 15 à 37 fr. ; navets, 8 à 15 fr. ; épinards, 5 à 15 fr. ; châtaignes, 25 à 35 fr. ; beurre fermier, en vrac, 530 à 550 fr ; harengs, 30 à 65 fr.

A décider vite

Voici, non pas un menu, mais quelques suggestions accordées aux possibilités du moment. Vous pouvez cuisiner aujourd'hui :

(1) Blanquette de veau pommes vapeur. — (2) Chou farci ou gratin de chou. — (3) Abattis de volaille au riz. — (4) Maquereaux grillés maître d'hôtel. — (5) Potage à l'oseille. — (6) Potage à la tomate.

A cuisiner mieux

VOICI UNE RECETTE DE Mme PERNELLE : Pour le soir où vous rentrez tard, un potage vite fait, nourrissant, peu coûteux :

Potage à la tomate : Par personne, un tomate épluchée et épépinée, un petit oignon, une branche de persil. Hachez le tout, faites fondre à la casserole avec un peu de beurre, salez, poivrez. Versez dans la casserole la quantité de liquide voulue. Portez à ébullition. Ajoutez, en pluie, une bonne cuillerée de vermicelle par personne. Laissez cuire et servez... Si vous pouvez offrir en même temps du gruyère râpé dont chacun prendra selon son goût, ce sera parfait.

Il suffit d'y penser

AVANT DE PARTIR FAIRE VOS COURSES, consultez l'ardoise que, si vous êtes méthodique, vous devez avoir accrochée au mur de la cuisine et sur laquelle, dès qu'un produit d'usage courant s'épuise, vous le notez. Si vous n'êtes pas sûre de votre mémoire, reportez la liste sur un petit papier que vous glisserez dans votre porte-monnaie. Vous économiserez ainsi temps et fatigue.

"Bonnes affaires"

Voici quelques « occasions » dénichées pour vous :

HORLOGERIE DEMOLLIERI, 46, passage Choiseul : réveils à 650 francs.

AU PRINTEMPS : savons aux amandes amères, le pain 36 francs, les douze 370 francs.

Mules pour dame, cuir, semelle buffle : 750 francs.

AU BON MARCHE : pélerines caoutchouc, enfants daim, pour enfant ; le 50, 815 francs, plus 40 francs par 5 centimètres.

Santé et Beauté :

Vous ne pouvez pas être belle si vous ne vous sentez pas dans votre élément. C'est-à-dire que vous devez au moins faire une chose dans laquelle vous brillez. Qu'il s'agisse d'un sport, d'un travail ou d'un art. Ce n'est que dans la mesure où vous donnez toute votre mesure que vous serez confiante, sûre de vous, animée et par conséquent très jolie. Vous aurez du rose aux joues et de la gaîté dans le regard.

Voir en pages 4 et 5 la suite de la publicité Spectacles

CINECRAN 12 rue Caumartin V.F.

LES TUNIQUES ECARLATES Continuent leur triomphe!

COMEDIE-WAGRAM

VOYAGE à 3

On rit follement

POUR QUE REVIVE EPRON, LE VILLAGE MARTYR...

Zoo Circus, le Barnum français, nous annonce que son spectacle de vendredi 21 octobre (20 h. 45, Levallois-Perret, place de Verdun) sera donné au bénéfice du village de la radio. Toutes les vedettes de la Radiodiffusion française seront présentes. A l'entracte aura lieu grâce à Marrec qui a fait don de deux de ses toiles préférées en faveur du village martyr.

LES TUNIQUES ECARLATES continuent leur exclusivité aux VEDETTES

C'est un film Paramount en v. o.

CINEMA - PRODUCTIONS

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opéra, 20 h. 15, Othello (en italien).
Opéra-Comique, 20 h. 30, La précaution inutile.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Asmodée.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, L'Avare.
Ambassadeurs, 21 h., La Soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine 21 h., Le Petit Café.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 21 h., La folle du 27.
Charles de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, Auberge du Cheval Blanc.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers. anglaise) ; 21 h. 30 (vers. française).
Daunou, 21 h., Le rose et le vert.
Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Gr.-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit ; Le Renard et la Grenouille.
Gymnase, 21 h., Toâ (Sacha Guitry).
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Le procès.
Mathurins, 21 h., Amal, Le retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Raty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-St-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Le corbeau.
Th. de Paris, 21 h., Katherine Dunham.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Verloir et Davril, Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Central de la Chanson, 21 h., Histoires... de rire.
Etoile, 21 h., Grock.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15 Féeries Folies (Joséphine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

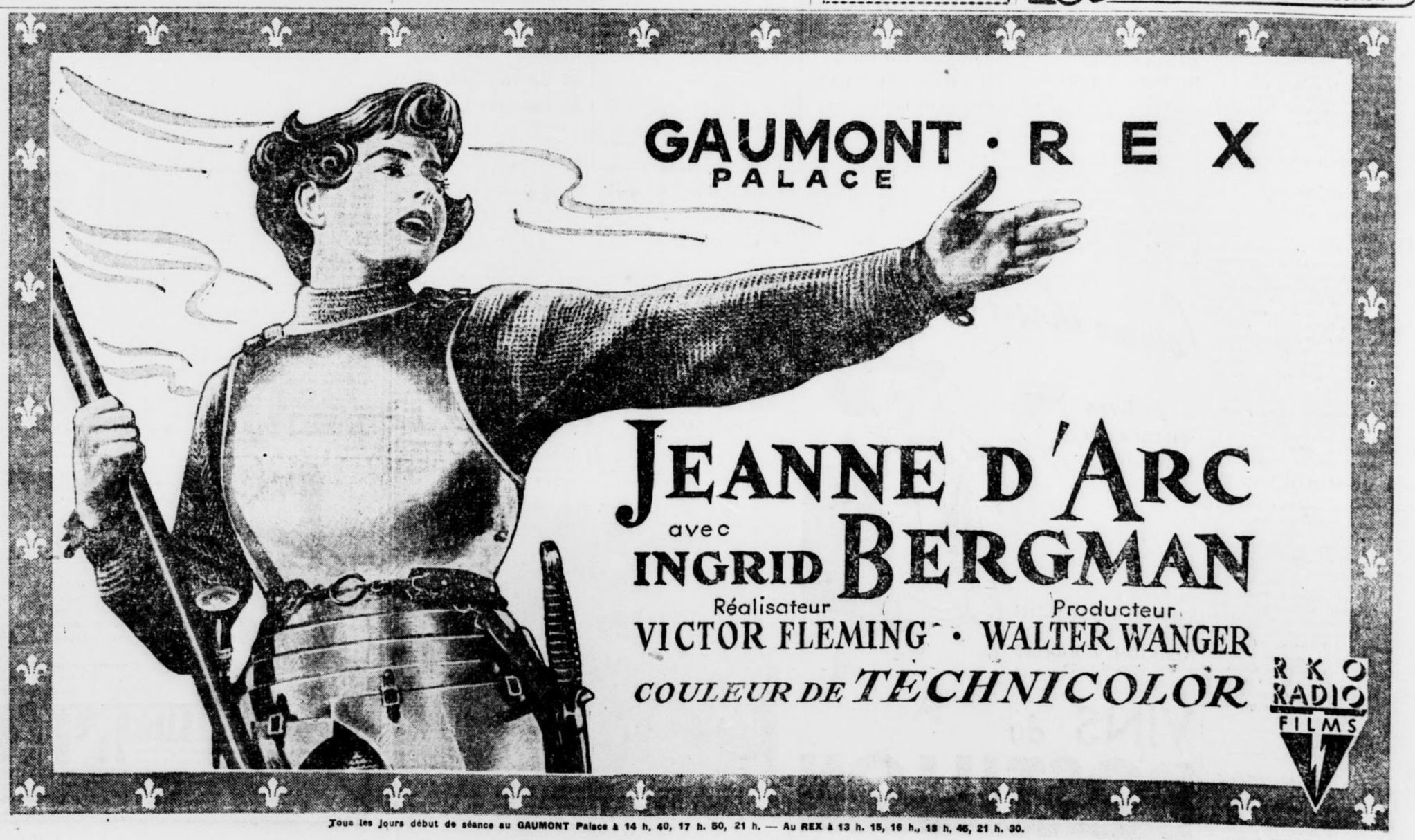
Astor, Le parfum de la dame en noir
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, Mission à Tanger.
Balzac, M. Boniface
Cinémonde, Tous les chemins mènent à Rome.
Ciné-Opéra, Manon
Cinévog, Ronde de nuit.
Courcelles, L'Atlantide
Demours Dernier amour.
Eldorado : On demande un assassin.
Empire Le parfum de la dame en noir
Gaîté-Clichy, Les 5 secrets du désert
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Helder, M. Boniface
Impérial, On demande un assassin.
Lord Byron, Au Royaume des cieux.
Lynx, On demande un assassin.
Marbeuf, Le Sorcier du ciel.
Marignan, Gigi
Marivaux, Gigi
Normandie, On demande un assassin.
Pacific Docteur Laennec
Pagode, Le Diable boiteux
Palace, La Femme nue
Pereire, Le retour
Piaza, Le parfum de la dame en noir
Royal-Haussm (Studio), Fric-Frac
Royal-Haussm (Club), Jour de fête
Royal Passy, Manon.
Royal Monceau, Amants de Vérone.
Scala, M. Boniface
Studio Rivoli, L'Atlantide.
Studio Raspail 216 La beell et la bête
Studio Parnasse, Le jour se lève.
Vivienne, M. Boniface.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, M. Belvédère au collège
California, G. Men contre Dragon noir.
Cinécran Caumartin, Les tuniques écarlates.
Ciné Michodière, Ziegfield Follies.
Delambre, Ninotchka
Français, Nous avons gagné ce soir.
Gaumont-Palace, Jeanne d'Arc.
Hollywood, La fosse aux serpents.
Images, La p'tite femme du Moulin-Rouge
La Royale, M. Belvedère au collège.
Max-Linder, Nous avons gagné ce soir.
Midi-minuit, L'Atlantide
Moulin-Rouge, Nous avons gagné ce soir.
New-York, Les Chaussons rouges
Olympia La dame au manteau d'hermine.
Pacific, Quelque part en Europe.
Paramount, La vengeance des Borgia.
Parisiana, Les anges marqués.
Rex, Jeanne d'Arc.
Ritz, La vengeance des Borgia.
Royal-Haussm. (Mélies), M. Belvédère au collège.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Lily Mars, vedette.
Avenue La dame au manteau d'hermine.
Biarritz, Le troisième homme.
Bonaparte, L'aventure est au coin de la rue
Broadway, Infidèlement vôtre
Cameo, Les Mutinés de Big House
Ciné Etoile, Etoile des étoiles
Elysées Cinéma, Engagé volontaire.
Ermitage Nous avons gagné ce soir.
Gaîté-Rochechouart Du sang sur la neige
Le Raimu, Riz amer.
Le Paris, M. Belvédère au collège.
Les Vedettes, Tuniques écarlates.
Monte-Carlo Epousez-moi, chérie !
Madeleine, Le troisième homme.
Napoléon, Les mutinés de Big House.
Portiques, La vengeance des Borgia.
Radio-Ciné-Opéra, Epousez-moi, chérie !
Reflets Notorious.
Studio Etoile, Eroica.
Studio Fg-Montmartre, 43, Benny l'orphelin.
Studio Parmentier, Rapide Extrême-Orient.
Studio Universel, L'ombre de l'introuvable.
Triomphe, La mariée du dimanche.
Ursulines Les chaussons rouges.



Tous les jours début de séance au GAUMONT Palace à 14 h. 40, 17 h. 50, 21 h. — Au REX à 13 h. 15, 16 h., 18 h. 45, 21 h. 30.

Les diplomates américains confèrent aujourd'hui à Paris

Trois sujets : l'Allemagne, la Yougoslavie, la propagande

Par Lionel DURAND

C'EST aujourd'hui que s'est ouvert à Paris d'importantes consultations diplomatiques entre les représentants des Etats-Unis en Europe et le nouveau sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires européennes, M. Georges Perkins. Pendant 48 heures à Paris, les ambassadeurs américains en France, en Grande-Bretagne, en Italie, en Tchécoslovaquie et en U.R.S.S. se joindront à M. Harriman, ambassadeur du plan Marshall, et M. Mc Cloy, haut commissaire en Allemagne.

Après quoi les conversations reprendront à Londres, lundi et mardi, entre les diplomates américains de la région « rideau de fer ».

Il s'agit de la première « conférence de travail » d'une série de rencontres analogues qui doivent permettre au Département d'Etat de maintenir un contact étroit avec ses représentants en Europe et de créer aussi un courant d'idées et de suggestions entre les principaux hommes chargés d'appliquer la politique américaine.

Problèmes examinés

Nous tenons de bonne source que les questions suivantes seront examinées à Paris et à Londres :

1 ALLEMAGNE. — Depuis la création de l'Etat oriental allemand, la politique américaine hésite entre le renforcement des principes qui l'avaient jusque-là inspirée et la révision fondamentale de ces principes. Le haut commissaire Mc Cloy, par exemple, a pu en quarante-huit heures faire des déclarations assez contradictoires pour que l'on se demande si les Etats-Unis ont l'intention de résister ou de céder à la surenchère soviétique en Allemagne.

2 YOUGOSLAVIE. — Les diplomates américains et plus particulièrement ceux du rideau de fer vont être amenés à faire un bilan complet de l'affaire Tito et de ses répercussions possibles dans les Balkans et dans les pays satellites. On a noté, dans les milieux américains, une certaine tendance à considérer que Moscou ne peut pas permettre l'évolution actuelle de la situation. Quelles mesures prendront les Russes et comment essayer d'y parer ? Telles seront les questions posées.

3 BATAILLE DE PROPAGANDES. — Les Etats-Unis sont extrêmement soucieux de répondre à la propagande soviétique en Europe en employant eux-mêmes des armes de propagande du type classique et d'un modèle nouveau. C'est ainsi que le brouillage des émissions de la Voix de l'Amérique, destinées à la Russie et aux pays satellites, fait l'objet d'un examen approfondi. Les Américains comptent mettre en service un émetteur de 400 kw. à Tanger, de même que d'autres puissants émetteurs situés au Liberia.

Tendance à la fermeté

D'une manière générale, la tendance qui se dégage actuellement, dans les milieux diplomatiques américains, est la conviction que le moment n'est pas venu de modifier la politique de fermeté à l'égard de l'Union Soviétique.

Conférence à Londres de quatre sénateurs américains avant de partir pour Paris

LONDRES, 21 octobre (U.P.). — Quatre sénateurs américains, membres de la sous-commission des affectations budgétaires, qui ont entrepris une tournée mondiale d'information, et qui pensent conférer prochainement avec le général Franco, ont exposé lors d'une conférence de presse à Londres leur opinion sur les questions espagnole et chinoise.

Le groupe part aujourd'hui pour Paris.

Après l'élection de la Yougoslavie

FIÈVRE A L'O.N.U.

dans l'attente de la réaction soviétique

Celle-ci ne sera, dit-on, ni directe ni immédiate

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, 21 octobre (par câble). — « L'Assemblée de la paix » est-elle désormais vouée à la discorde ? La tension a remonté hier, après l'élection de la Yougoslavie au Conseil de sécurité et les chances de règlement des grandes questions qui séparent l'Est de l'Ouest, au sein des Nations Unies, sembleraient devoir diminuer d'autant.

Cependant, à la question posée par des délégués : « Quelles seront les conséquences du vote ? », une haute personnalité du secrétariat de l'O.N.U. répondait, d'ailleurs placidement : « Aucune ». Quant au secrétaire d'Etat Acheson, arrivé le soir en avion à New-York, venant de Washington, il s'est borné à répondre aux journalistes : « J'avais prévu cette élection et je n'y vois pas matière à s'exciter. Je ne crois pas que cet événement provoque de sérieuses dissensions au sein de l'O.N.U., à moins que des gens veuillent agir de manière stupide. Ce n'est que l'histoire de deux candidats se présentant à une élection : l'un a gagné, l'autre a perdu. »

Stepinac prochainement libéré ?

Autre signe des temps : le bruit court, ici, qu'au cours de la visite d'adieu que l'ambassadeur américain à Belgrade, M. Cavendish Cannon, fit récemment à Tito, celui-ci lui aurait promis de libérer l'archevêque Stepinac (emprisonné par Tito avant sa brouille avec le Kominform) « au moment propice ». L'archevêque Stepinac sera probablement nommé cardinal au prochain Consistoire, en décembre.

D'après les milieux informés de l'O.N.U., la Yougoslavie vient également d'offrir à la Grèce des bases de paix séparée qui comprendraient, notamment, la reconnaissance de la frontière actuelle et la reprise des relations commerciales et diplomatiques entre les deux pays.

Les violations roumaines, hongroises et bulgares

C'est aujourd'hui que l'assemblée générale doit aborder le débat sur les « violations des droits de l'homme ».

La commission politique, qui a déjà eu à en connaître, a adopté — on le sait — une résolution renvoyant à la Cour internationale de justice le soin d'interpréter les traités signés entre l'Angleterre, d'une part, la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie, d'autre part.

DEAN ACHESON DEMISSIONNAIRE le 1er janvier ?

NEW-YORK, 21 octobre (A.F.P.) — Selon M. Danton Walker, chroniqueur du « Daily News » M. Acheson, secrétaire d'Etat, aurait l'intention d'offrir sa démission au président Truman. « Le secrétaire d'Etat, ajoute le journal, désirerait abandonner son poste aux environs du 1er janvier. »

NOUVEAUX IMPOTS SUR « LES RICHES » annonce Truman

WASHINGTON 21 octobre (U.P.) — Le président Truman a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que le lourd déficit financier auquel le gouvernement doit faire face — et qui est de l'ordre de cinq milliards de dollars pour l'année fiscale en cours — devait être attribué en grande partie à ce qu'il a appelé la loi de la réduction des impôts frappant les riches, passée par l'ancien Congrès américain.

LE « ANNE-MARIE », YACHT FRANÇAIS, DISPARAIT mystérieusement du port de Gênes

GENES, 21 octobre. — Le yacht français « Anne-Marie », inscrit au département maritime de Nice, qui avait été remorqué hier jusqu'au port de Gênes par suite d'une panne de carburant a mystérieusement pris le large aujourd'hui, abandonnant tous ses documents de bord entre les mains de la police du port de Gênes.

LE DOUBLE CRIME de DOUCY-s.-BELLOT : une affaire d'intérêt

La police vient d'achever de faire la lumière sur les drames de Doucy-sur-Bellot, près de Coulommiers : le père Fagot et le jeune infirme Maurice Prieur n'ont pas été victimes de brutalités d'ivrognes mais bel et bien d'un crime d'intérêt.

En 1940, Rose Housseau et sa femme née Cécile Fagot, vivaient chez le père de celle-ci. Ils convoitaient ardemment la maison de ce dernier et les dix hectares de terres y attenant.

Rose Housseau et sa femme décidèrent de se débarrasser du père Fagot. Et ce fut la tragique nuit de janvier : par —10°, lorsque le père Fagot descendit, au cours d'une véritable scène d'orgie, pour se plaindre du bruit que faisaient sa fille son gendre et l'amant de sa fille, nommé Petit il fut jeté à la porte et battu à mort.

Rose Rousseau n'alla que le lendemain matin prévenir le médecin, prétendant qu'il avait trouvé son beau-père mort de congestion.

Mais il y avait un témoin gênant, l'enfant infirme, Maurice Prieur, fils d'un premier mariage de Cécile Fagot, qui ne cessait de bégayer :

« Ils ont battu le grand-père ! »

L'exode arriva à point : on devait ainsi se débarrasser du petit infirme, seul témoin du drame, ce qu'on ne manqua pas de faire peu avant de quitter Doucy, en juin 1940. Cécile Fagot le tua d'un coup de bûche.

Cette reconstitution exacte du drame a permis l'inculpation de Rose Housseau qui, jusqu'à présent, semblait être restée en dehors de l'affaire.

ARRESTATION DE DEUX ESCROCS CHEVRONNÉS

L'inspecteur Boulanger de la quatrième brigade territoriale a arrêté deux escrocs : Félix Gerbeaud, 40 ans, représentant de commerce et Gérard Inguelot, 26 ans, courtier en bourse, qui totalisent à eux deux onze condamnations pour vols et escroqueries.

Ces deux individus qui se prétendaient représentants de la commission d'achat des aciéries de Longwy, ont escroqué en six mois plus de 6 millions de francs à des commerçants parisiens.

Dix receleurs sont inculpés dans cette affaire.

DRAME PASSIONNEL EN PLEINE RUE A COMMENTRY

MONTLUÇON, 21 octobre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Une dactylographe de Commentry, Mlle Denise Gaume, vingt-deux ans, était abordée, hier, dans la rue, par un ouvrier en chômage, Guy Besson, vingt-cinq ans, qui, après une courte discussion, tua la jeune fille de deux coups de revolver. Avant que les témoins du drame qui se trouvaient à quelque distance aient pu intervenir, le meurtrier prenait la fuite à bicyclette.

Il s'agit d'une drame passionnel. On recherche le coupable, mais il est possible qu'il se soit suicidé en se jetant dans un ancien trou de mines.

Difficultés avec les socialistes

(Suite de la première page.)

Il est de fait en tout cas que l'attitude des socialistes complique singulièrement la tâche de M. René Mayer qui en dépit du caractère aisé de son investiture, se voit aux prises avec des difficultés considérables.

Les S.F.I.O. en effet n'ont été que modérément satisfaits par les réponses du président du Conseil concernant les conditions de versement de la troisième tranche de reclassement des fonctionnaires et la trêve en Indochine.

L'attitude des syndicats de fonctionnaires, notamment, les inquiète d'autant plus qu'ils constituent le principal réservoir des troupes du parti. Ils sont donc très divisés au sujet de l'attitude à tenir.

Hier soir, à l'issue du débat, le groupe socialiste n'a décidé de voter pour l'investiture que par 55 voix contre 36 et le Comité directeur a aussitôt tenu à préciser que l'investiture ne signifiait nullement la participation et qu'il en délibérerait aujourd'hui en fonction des nouvelles négociations auxquelles va donner lieu la constitution du cabinet. Conflit de principe ou marchandage ?

Négociations "non stop"

Depuis 9 heures ce matin, c'est à Matignon un défilé ininterrompu.

Tour à tour, MM. Queuille, Petsche, Monnerville, Morice, Martinaud-Deplat, René Pleven, Ramadier et Guy Mollet ont franchi le seuil. La plupart sont muets. C'est à M. René Pleven que l'on doit, à 14 heures, la déclaration la plus décisive concernant l'importance de la réponse S.F.I.O., cependant que M. Guy Mollet, un peu plus tard, se borne à des généralités assez vagues.

Enfin, M. René Mayer va déjeuner à 14 h. 45.

« J'entrevois, dit-il, des possibilités d'entente, les points de friction viennent beaucoup plus des malentendus que des désaccords. »

MAUVAISE RENCONTRE

Suresnes, 20 octobre. — La danseuse Ruth Abaga qui connut son heure de célébrité pendant l'occupation fut interpellée l'autre nuit par un individu qu'elle mit en fuite en braquant sur lui la lumière de son boîtier Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

LE DRAME DU PASSAGE LEGENDRE AUX ASSISES

La cour d'assises de la Seine juge aujourd'hui une affaire de règlement de comptes entre gangsters.

Au mois d'avril 1948, Arkoub, dit « Robert l'Algérien », et Charles Michelon, qui procédaient de concert à des cambriolages, entrèrent en discussion, dans un café du passage Legendre, au sujet de questions d'argent. Charles Michelon, persuadé qu'il avait été volé par Arkoub lui tira deux balles de revolver à bout portant.

SA FERME AYANT BRULÉ IL SE PEND

MELUN, 21 octobre (de notre correspondant). — Il y a une dizaine de jours un violent incendie dû à des causes accidentelles ravageait la ferme de M. Albert Royer, à Neuvry, commune de Jaunnes. Le cultivateur ne se remit pas du coup qui lui était n'est porté. Il s'est donné la mort ce matin vers 11 heures en se tirant un coup de fusil de chasse.

Ils attendent l'apparition de Jésus et de la Vierge

Cette photographie a été prise dans le parc du château de Thurn, près de Bamberg. Toute cette foule en prière attend une apparition : celle de la Vierge Marie et de l'Enfant Jésus, qui sont déjà apparus dans ce parc à sept fillettes et à trois jeunes garçons de 12 à 14 ans. Comme cela se produit toujours en pareil cas, les autorités ecclésiastiques ont été alertées. Plus de 15.000 personnes se sont massées dans le parc du château où, conduits par des ecclésiastiques, les jeunes voyants ont attendu, chapelet en mains, la visite miraculeuse. Celle-ci s'est produite : la Vierge est apparue dans les arbres « sous la forme d'un nuage blanc fort lumineux ».

Inculpé de trafic sur les vins et les oranges

GUY WATTIER ARRÊTÉ est écroué à Paris

AU cours de la vaste information menée par le juge d'instruction M. Marcantoni sur le scandale des vins d'Algérie, il fut à diverses reprises question d'un négociant bordelais, M. Guy Wattier. Cet importateur est notamment intervenu auprès de M. Wullens-Hart, chef de cabinet à l'Education nationale, pour essayer d'arracher une autorisation, pour le « Taxiarchis », d'aborder à Nice. Ce « pinard-vin de régime » transportait d'Algérie en France une cargaison de « Kelatonic », vin de régime.

Surnommé le « bateau pirate », il était parti à l'aventure, car il n'avait pas obtenu de dérogation au monopole de pavillons. Il ne pouvait donc débarquer dans un port français. Il louvoya en vue de Nice, en attendant que les démarches de M. Wullens-Hart aient abouti. Elles échouèrent.

Le « Taxiarchis » dut aborder à Monaco, où la marchandise fut débarquée irrégulièrement et fut acheminée vers l'intérieur.

Wattier fut inculpé de corruption de fonctionnaire en janvier dernier et laissé en liberté provisoire.

Mais son rôle vient de se préciser. Un témoin, Charrier, a été entendu par le juge d'instruction, durant cinq jours consécutifs, la semaine dernière.

Charrier, brasseur d'affaires international, spécialisé surtout dans le marché noir, fut, à ses débuts, organisateur de ballets en Amérique. Il a été extradé d'Angleterre et dirige sur Casablanca, où il va être inculpé pour escroqueries dans une histoire de pêche au thon.

A son passage à Paris, il a fourni à M. Marcantoni d'importants détails, parfois fantaisistes ou sujets à caution, sur l'odyssée du « Taxiarchis », l'activité de Guy Wattier et une certaine affaire d'importation en France d'oranges d'Espagne que le négociant oublia de porter en comptabilité.

Wattier a été arrêté à Bordeaux au moment où il s'apprêtait à partir pour Costa-Rica et M. Marcantoni a délivré contre lui deux mandats de dépôt : l'un pour corruption de fonctionnaire dans l'affaire des vins, l'autre pour achat sans facture de denrées contingentées.

Au cours de son premier interrogatoire sur le fond, hier, Guy Wattier, assisté de Me Durande et Me Castagnez, a tout nié, même les faits, qui sont nettement établis.

Il a été écroué à la Santé.

Ravitailleurs des Allemands

Le tailleur Lafoire et le boucher Drancourt *jugent la Justice trop sévère*

La complicité du tailleur Lafoire et du boucher Edmond Drancourt est à ce point complexe que la neuvième chambre de la Cour d'appel a mis six ans et demi pour se décider à juger du flagrant délit économique qui leur est reproché.

Le tailleur Lafoire, qui coupait des uniformes de généraux allemands pendant l'occupation, faisait profiter de ses livraisons son ami, le boucher Drancourt, qui cherchait à camoufler ses quartiers de porc et de mouton sous un alibi qui le mit à l'abri de tout risque et de tout souci.

On ne sut, en fait, jamais pendant combien de temps les capotes vertes de la Wehrmacht, les vareuses à soutaches des SS et les tuniques bleues de la Kriegsmarine furent truffées de têtes de cochons et de moutons entiers, qui allaient faire les délices des mêmes Allemands.

Quoi qu'il en fût, au mois d'avril 1943, un barrage de police française à Saint-Cyr-l'Ecole, ne se laisse pas intimider par la ruti lance des uniformes qui s'aperceva ent dans la voiture de Lafoire et s'enquit de savoir ce qu'il y avait dessous.

Déféré devant le tribunal correctionnel, le boucher fut condamné à six mois de prison avec sursis et 200.000 francs d'amende et le tailleur à quatre mois de prison avec sursis et la même peine d'amende.

Les deux condamnés comptent sur l'habileté professionnelle de leurs défenseurs : MMes Vésinne-Larue et Lévêque, pour obtenir une réduction de cette peine devant la neuvième chambre de la Cour d'appel.

A Mme Claude Longhy le prix des Lecteurs

Le grand prix des lecteurs, d'une valeur de 400.000 francs, a été décerné, aujourd'hui, à Mme Claude Longhy pour son roman le *Fruit de ses entrailles*. Le prix des lecteurs est attribué chaque année par un jury de mille lecteurs constitué par notre confrère *la Gazette des Lettres*. C'est ainsi que le public a voix au chapitre.

PARIS express

TEMPS MEDIOCRE POUR LE WEEK END

Durant ces deux jours persistera, sur la majeure partie de la France, un régime perturbé. Seules les régions méditerranéennes bénéficieront d'un assez beau temps nuageux avec belles éclaircies et vent faible.

Sur le reste du pays auront lieu, principalement au nord de la Loire, des pluies passagères ou des averses d'intensité modérée, séparées par des éclaircies temporaires.

Les vents des secteurs sud-ouest et ouest seront assez forts par moments. En Bretagne et sur les régions voisines de la Manche les températures varieront peu, avec des maximum compris entre 17 degrés dans le nord et 22 degrés dans le sud.

■ APRÈS DE NOUVEAUX INCIDENTS, hier, la Cour de justice de la Seine a renvoyé à quinzaine son arrêt dans l'affaire Gaveau. Pendant ce temps un jugement allemand, accablant pour l'accusé, sera traduit. L'Allemand Klein, témoin, sera poursuivi à la diligence de Me Weil-Curiel.

■ A CENT VINGT A L'HEURE, deux agents motocyclistes pourchassent dans le bois de Vincennes deux repris de justice qui venaient de voler l'auto de M. Richard Seiler, citoyen américain, 6, rue Gérando. Les deux gangsters, Marcel Hazebrouck, 25 ans, 102, rue Nationale, et Gilbert Dewizot, 24 ans, 43, rue Jacordaire, arrêtés, ont failli être lynchés par la foule.

■ POUR AVOIR REFUSE DE PARTIR EN INDOCHINE, les gardes Mouton et Soum ont été condamnés chacun à dix-huit mois de prison, et le gendarme Debargue à un an de la même peine par le tribunal militaire.

■ POUR L'AGRESSION DE Mme FILLIATRE, 69 ans, gardienne des usines Bowden, 19, avenue de la Porte-des-Ternes, les assises condamnent à vingt ans de travaux forcés Noël Bourgoin, son amie et complice Lucienne Maudou à quinze ans de la même peine, et leurs comparses Georges Cheneau et Daniel Domon à trois et deux ans de prison.

IXe ARRONDISSEMENT

EN RENTRANT A SON DOMICILE, 56, rue Notre-Dame-de-Lorette, Mme Marie-Louise Lefebvre, 63 ans, est attaquée, cette nuit, par un inconnu qui lui dérobe son sac contenant 1.100 francs et des papiers.

Xe ARRONDISSEMENT

ALORS QU'ELLE PASSAIT RUE DE BELLEVILLE, Mme Marie Moulin, 25 ans, demeurant 81, faubourg du Temple, est dévalisée par un malfaiteur qui lui dérobe son alliance.

XIIe ARRONDISSEMENT

AU COURS D'UNE RONDE quai de la Rapée, les agents arrêtent sur les berges de la Seine le Nord-Africain Brouatta Amar, recherché pour vols.

XIVe ARRONDISSEMENT

ALORS QU'IL SE RENDAIT CHEZ SON DOCTEUR, M. Roger Chambrand, 40 ans, 26, rue Ducouedic, a succombé à une crise cardiaque.

XIXe ARRONDISSEMENT

UNE GRENADE ALLEMANDE explose à l'angle de la rue Fessart et de la rue des Alouettes. Pas de victime, mais de nombreuses vitres cassées.

XXe ARRONDISSEMENT

UN VIOLENT INCENDIE se déclare cette nuit dans une fabrique de sièges en bois, 8, cité Aubry. Dégâts très importants. Quinze appartements de l'immeuble voisin avaient été évacués.

BANLIEUE

EN VOULANT ESCALADER la porte de son jardin pour ne pas éveiller sa femme, Jacques Brehier, 28 ans, 14, rue du Landy, à Saint-Denis, fait une chute et se blesse grièvement à la tête.

AVENUE ARISTIDE-BRIAND, A CACHAN, M. Adolphe Termemant, 66 ans, 13, avenue Anatole-France dans la même localité, est renversé par une auto et très grièvement blessé.

QUATRE JEUNES GENS PENETRENT chez Mme André Caritey, 22, avenue du Château, à Créteil, pour la dévaliser. Aux cris poussés par la victime, les malfaiteurs ont pris la fuite.

De partout

■ LA PETITE YOLANDE BEYLOT, qu'on avait trouvée morte à Dournazac (Haute-Vienne), près du domicile de ses grands-parents, n'a pas été assassinée. La fillette est morte électrocutée en voulant grimper à un pylône électrique.

PROVINCE

UNE GRANDE MANUFACTURE DE SACS DE PAPIER est ravagée, à Béthune par un incendie. Il a fallu les pompiers de quatre villes pour protéger les usines voisines.

QUATRE TERRASSIERS qui travaillaient à la construction d'un pont sur la Saône, à Gray, sont pris sous un éboulement. Deux, MM. Camille Vetter et Lucien Brienne, sont tués.

CONDAMNÉ A MORT PAR LES ASSISES DU JURA, Georges Blondy, qui avait empoisonné son père, a été guillotiné ce matin à Dijon.

BELLE JARDINIÈRE
PARIS
2, Rue du Pont Neuf, 2

Hors Cours. - PARDESSUS pour hommes, depuis . . . . Frs 4.975
PARDESSUS forme anglaise, chevron marron, pure laine . . Frs 10.950
PARDESSUS mode Pour Jeunes Gens 15/18, depuis . . . . . Frs 8.995
Pour Garçonnets, le 10 ans depuis . Frs 5.800
ROBE pour Dame, forme mode, pure laine, noire, marine, marron . Frs 5.700
MANTEAU vague pour Jeune Fille, beau lainage, entièrement double, coloris assortis Du 36 au 42 . . Frs 7.600
★
RAYON DE TISSUS
Lainages pour Robes et Manteaux
PRIX EXCEPTIONNELS

Succursales à : ANGERS, BORDEAUX, LYON, MARSEILLE, NANCY, NANTES, SAINTES

LA LEVITAN "1950" une révélation ! SON PRIX...? une révolution !!

VENEZ LA VOIR
(DISPONIBLE DÈS MAINTENANT)
ACTUELLEMENT
GRANDE QUINZAINE DU CANAPÉ-LIT
DES CENTAINES DE MODÈLES DEPUIS 13.500f
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS 10e
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
CATALOGUE GRATUIT N° 5
LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

MANTEAUX Skungs depuis 65.000f
OPOSSUM pleine peau 28.000f
MOUTON DORÉ à bandes belle qualité 15.000f
YEMEN 18.000f
VESTES
MOUTON DORÉ pleine peau 14.000f
CASTORETTE 8.500f
Avant d'acheter votre fourrure rendez-nous visite
ANDRÉ GUELIS 3 CHAUSSÉE D'ANTIN Angle Paramount

Les "CARIBOU"... sont seuls au monde !

Grâce à leur empiècement de protection breveté seuls, les imperméables "CARIBOU" VOUS GARANTISSENT :
• ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE
• AÉRATION RATIONNELLE
• ÉLÉGANCE INCOMPARABLE
CE SONT LES MOINS CHERS DES IMPERMÉABLES DE QUALITÉ
Dépositaires à Paris :
SPÉCIAL-IMPER, 1 bis, Boulevard Magenta (10e)
HIGHLIFE TAILOR, 112, Rue de Richelieu (2e)
TORRÈS, 53, Rue Réaumur (2e)
SIVE, 33, Av. Gl Leclerc, ex Av. d'Orléans (14e)
VILLIERS-MONCEAU, 63, Bd des Batignolles (8e)
PHARE du 13e, 59, Avenue des Gobelins (13e)
NAT, 78, Avenue de Suffren (15e)
et dans toutes les bonnes Maisons de Province.
IMPERMÉABLES BREVETÉS ENVERDAIM - IMPER-UNION
LE CARIBOU
Fabrication et Gros
52, Rue TAITBOUT-PARIS
Un "CARIBOU" c'est autre chose... c'est l'IMPERMÉABLE qui respire !

VOYAGEUR EXCLUSIF
Possédant voiture, ayant fait ses preuves parfaitement introduit clientèle CENTRE de la France, demandé pour représenter en commun, deux firmes de premier plan, soutenues par importante publicité. Fixe, frais de route, commission.
Ecrire ou téléphoner COLBERT. (Levallois). PER. 38-82.

Payez vos vêtements : A NOTRE CAISSE OU PAR CHÈQUE EN 6 ou 10 mens. depuis 1.000f par mois
500 coloris à choisir — Coupe de 1er ordre
St MARTIN TAILLEUR 14 Bd St MARTIN — A CÔTÉ DU THÉÂTRE A PORTE St MARTIN
HAUSSMANN TAILLEUR 1, Bd HAUSSMANN — CARREFOUR RICHELIEU-DROUOT
2 essayages Vêtements à tous prix.
Ouvert tous les jours sauf Dimanche

JEM
1, BOUL. SAINT-DENIS face porte St Martin
OUVERT LE LUNDI
Costumes peigné laine depuis . . 5.875
Gabardines pure laine depuis 8.500
Imper off. américe. 7.500
Pardessus teintes mode depuis 6.900
Offre un pantalon gracieusement à tout acheteur d'un vêtement

La Couture Parisienne offre de belles situations à J. F. (gées et stationnées), dans une profession agréable, et de 1er ordre.
Venez vous renseigner sur vos aptitudes et conditions de formation à l'Ecole Parisienne de MANNEQUINS
31, Chaussée-d'Antin, Paris

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Manteaux, Tailleurs, Robes Blouses, Jupes, etc...

ACTUELLEMENT EN RÉCLAME

1 LIT COMPLET (2 PERSONNES)
1 LIT MÉTALLIQUE
1 SOMMIER CORNIÈRE ET RESSORTS
1 MATELAS BOURRELETS
12.950f
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS
GRAND CHOIX DE LITS A PANNEAUX... ET NOS ARTICLES UTILITAIRES..

SAMEDI 22 OCT.

Ce magasin n'est pas comme les autres !
Il a l'exclusivité de la vente des marchandises hors cours d'une des plus puissantes organisations françaises du Tissu et du Blanc.
Quelques exemples :
CRÊPE MOUSSE pure laine, noir, marron et 30 col., en 130 cm., le m. 589f.
MANTEAU PURE LAINE, noir, marron et 15 coloris mode, en 140 cm. de large, le mètre..... 695f.
REVERSIBLES pure laine pour manteaux, dix coloris mode, en 140 cm. de large, le mètre ..... 995f.
Un lot de toiles à draps pur fil, métis et coton, en toutes largeurs à des prix exceptionnels. — Exemples : TOILE MÉTIS CRÊMÉ T. BELLE QUALITÉ.
En 200 cm. de large, le mètre..... 495 fr.
En 220 cm. de large, le mètre..... 625 fr.
En 240 cm. de large, le mètre..... 675 fr.
AU MARCHÉ DES TISSUS
PLACE St PIERRE
ANGLE RUE PIERRE PICARD.

La Vingt-cinquième Heure...

...roman de C. Virgil GHEORGHIU
(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Malgré les temps troublés, Iohann Moritz avait continué à vivre relativement heureux avec sa femme et ses deux enfants. Si Dobresco n'avait convoité Suzanna. Afin d'éloigner le mari, Dobresco s'est arrangé pour lui faire parvenir un ordre de réquisition. Iohann a cru être rappelé à l'armée...

II. – A l'armée, il faut savoir attendre...

LE lendemain matin, Iohann Moritz se rendit à la gendarmerie En route, il croisait les paysans qui allaient au moulin, au champ, à la forêt. Moritz tournait la tête pour ne pas les voir. Lui aussi aurait dû aller au moulin et à la forêt. Mais il lui fallait tout lâcher et partir. Il était réquisitionné. L'idée de s'enfuir lui traversa un moment l'esprit. S'il se cachait dans la forêt, les gendarmes ne pourraient jamais le réquisitionner. Mais il se raidit et ne bougea pas du seuil de la gendarmerie. Il avait une femme, une maison et des enfants. Il ne pouvait pas s'enfuir. Moritz pénétra dans la cour de la gendarmerie. Le chef de poste se faisait la barbe dans le bureau. Moritz attendait qu'il eût fini pour lui demander s'il n'y avait pas erreur en ce qui concernait son ordre.

Dans la cour il y avait une odeur de lait brûlé. Quelqu'un posa la main sur l'épaule de Moritz. Il tourna la tête. C'était un soldat. Ce n'était pas celui qui lui avait apporté l'ordre, mais un autre. A la droite du soldat se trouvait Marcou Goldenberg, le fils du juif de Fântâna.

Moritz ne les avait pas vus s'approcher de lui. Mais ils étaient là comme surgis de terre, le regard haineux. Le soldat attrapa Moritz par le col de sa chemise et le mit debout comme s'il soulevait un sac. Moritz se soumit. Il croyait que c'était là une simple blague de soldat. Mais sitôt après il observa que Marcou Goldenberg avait les poignets ligotés.

— L'un à côté de l'autre ! ordonna le soldat.

« Si Marcou a les mains liées, ce n'est pas une blague », pensa Moritz. Il rapprocha son coude de celui du Juif. Il avait peur. Chaque fois qu'il voyait des hommes ligotés, il était effrayé. Derrière son dos, la sentinelle chargea l'arme. Sans le voir, Moritz le sentait. Lui aussi avait été soldat. Le gendarme mit la baïonnette au canon.

Iohann Moritz comprit ce qui se passait. Et il ferma les yeux. En sortant de la cour, il jeta encore un regard vers la fenêtre du bureau. Le chef du poste avait appuyé le miroir contre la vitre et continuait à se raser. Les paysans s'arrêtaient dans la rue et les regardaient passer. Les femmes sortaient sur le seuil pour les voir.

★

LE chef du poste finit de se raser et sortit dans la cour en sifflotant. C'était une belle matinée. Un soldat lui versa de l'eau et il se lava Il l'avait vu se raser avec soin et recommencer par deux fois.

— C'est une nouvelle, chef ? demanda le soldat.

Et il lit. Le soldat devinait bien que l'adjudant allait voir une femme. Le chef cligna de l'œil. Mais il ne répondit pas. Après s'être essuyé, il mit son uniforme neuf et s'assit au bureau. Il prit du dossier, le double du rapport qu'il venait d'envoyer le matin à la caserne en même temps que les deux prisonniers, et lut :

« Nous avons l'honneur de vous envoyer sous escorte les individus Marcou Goldenberg, docteur en droit, trente ans, et Moritz Ion, agriculteur, vingt-cinq ans, qui tombent sous le coup de la loi, conformément à vos ordres antérieurs concernant la réquisition et l'envoi en camp de travail de tous les Juifs et individus suspects de notre district. — Signé : Adjudant-chef *Nicolae Dobresco*, chef du poste de gendarmerie de Fântâna. »

Le gendarme remit le rapport dans le dossier. Il était satisfait. Il lissa ses moustaches et jeta un regard dans son miroir de poche. Puis il se redressa, mit son fusil à l'épaule et se dirigea vers la maison de Iohann Moritz. Maintenant Suzanna était seule. Le gendarme attendait ce moment depuis deux ans. Il se mit à siffler.

★

UNE heure après, le chef du poste était de retour. En partant il avait annoncé qu'il serait absent toute la journée et maintenant il était de nouveau là, dans son bureau. Il était fort en colère. Il ne savait sur quoi mettre la main pour se calmer. Il aperçut le dossier de correspondance, l'ouvrit et relut le rapport envoyé à la caserne, le matin même, en même temps que les deux prisonniers. Il devint encore plus furieux Il aurait voulu le déchirer en mille morceaux car il n'avait servi à rien.

Bien que seule, Suzanna n'avait pas voulu le recevoir. Et comme il essayait de forcer la porte, elle avait pris une cognée et l'avait

Les personnages de ce chapitre

IOHANN MORITZ : jeune paysan pauvre du village roumain de Fantana.
SUZANNA : femme de IOHANN.
MARCOU GOLDENBERG : docteur en droit ayant récemment terminé ses études à Paris, fils de l'aubergiste Goldenberg qui est le seul israélite du village.
NICOLAE DOBRESCO : gendarme, chef du poste de police de Fântâna.
APOSTOL CONSTANTIN : chef d'un camp de travail où sont rassemblés des israélites roumains.

menacé de lui fendre la tête. Et ce n'était pas pour rire. Le gendarme savait bien à quoi s'en tenir avec les femmes. S'il était entré dans la cour, elle lui aurait fendu la tête. Il avait renoncé et était parti. Mais il était en colère. Toute sa manœuvre pour arrêter Moritz et avoir la femme à lui avait été inutile. Il avait travaillé toute la nuit à rédiger le rapport.

— J'ai gâché l'encre et le papier pour des prunes ! se dit-il.

Il repensa à Moritz et se mit à jurer tout ce qu'il savait.

★

DANS la cour de la caserne, la colonne de prisonniers se tenait prête à partir. Moritz regardait les hommes, leurs beaux habits, leurs valises en cuir. Il se sentait las. Les pieds lui faisaient mal. Goldenberg n'avait pas lâché un seul mot, tout le long du chemin. Lui aussi était fourbu de fatigue. Il aurait voulu s'asseoir. La porte était demeurée ouverte derrière eux. La colonne de prisonniers commençait à se mettre en marche. Les hommes sortaient de la cour. Un officier qui passait, tenant une liasse de papiers à la main, jeta un regard sur le visage pâle de Goldenberg. Puis il fixa Moritz et demanda au gendarme :

— Tous des youpins, n'est-ce pas ?

Il arracha l'enveloppe jaune des mains du soldat, sans plus attendre la réponse et montra du doigt à Moritz la colonne qui sortait par la porte. Il ordonna :

— Colonne par quatre !

Iohann Moritz regarda l'officier. Il n'avait pas compris. Le lieutenant l'attrapa par l'épaule, le fit tourner sur lui-même, comme une toupie et l'envoya dans les rangs d'un coup de botte. Iohann Moritz se mit au pas et sortit de la cour avec les autres prisonniers.

En tournant la tête, il vit Marcou Goldenberg qui le suivait.

★

UE soir même, la colonne de prisonniers juifs aboutit aux bords de la rivière Topolitza. Le lit de la rivière était à sec. Elle était bordée de saules et de fourrés d'arbustes rabougris.

C'est là que les juifs devaient creuser un canal. Au loin, on apercevait des maisons. Il n'y avait pas de village aux environs. Seules deux étables abandonnées montaient la garde sur cette terre déserte. Elles avaient été construites pour les chevaux des haras, au moment où cette terre appartenait à un monastère. Les étables étaient à la lisière de la forêt.

Cette nuit-là, ils couchèrent dans les étables. Moritz s'étendit sur l'herbe, au dehors. La couche était molle, et il s'endormit tout de suite. Au cours de la nuit, il se réveilla plusieurs fois. La lune était belle comme le jour. Moritz se serait cru chez lui, s'il n'avait vu les corps enveloppés dans des manteaux, des tas de corps étendus à ses côtés. En les regardant, il se rendait bien compte qu'il était loin de Fântâna. Alors il fermait les yeux.

Le lendemain matin, les juifs furent disposés sur deux rangs et comptés. Johann Moritz et Marcou Goldenberg se trouvaient de nouveau l'un à côté de l'autre. Lorsque Iohann Moritz souhaita le bonjour au juif, celui-ci lui répondit. Moritz crut même voir qu'il souriait.

Un adjudant se plaça devant la colonne et distribua aux prisonniers des pelles et des pics. Ils en reçurent chacun. Dix hommes déchargèrent la chaudière du camion et l'installèrent devant les étables sous un noyer. Puis l'adjudant qui avait des dents en argent et une moustache noire leur tint un discours. Il leur dit que les juifs devaient creuser ce canal pour le bien et la défense de la patrie. Il leur dit aussi que lui — l'adjudant — était le Dieu des juifs et que, s'il lui arrivait d'affirmer quelque chose, même Moïse là-haut, au ciel, ne pouvait qu'approuver. L'adjudant leur dit encore qu'il s'appelait Apostol Constantin et qu'il avait deux fils, l'un avocat et l'autre officier.

Les juifs l'écoutaient attentivement. Quelques-uns souriaient. Mais tous avaient peur.

— Il n'y aura rien à manger aujourd'hui, dit l'adjudant. La cuisine n'est pas encore installée. A partir de demain, vous aurez du thé et de la soupe aux haricots deux fois par jour. Et, en plus, un demi-pain.

Puis le travail commença. Chaque homme devait creuser chaque jour une certaine surface de terrain. Quand il en venait à bout, il était libre jusqu'au soir. S'il n'achevait pas sa tâche, il était accusé de sabotage, enchaîné et déféré à la Cour martiale comme ennemi de la patrie. L'adjudant le leur avait affirmé et les prisonniers l'avaient cru.

Iohann Moritz était sorti de la colonne et avait dit à l'adjudant qu'il n'était pas juif. L'adjudant avait répondu qu'il n'examinerait aucune réclamation avant d'avoir installé son bureau. Iohann Moritz avait regagné sa place auprès de Marcou Goldenberg et avait attendu. Il savait bien qu'à l'armée il fallait s'habituer à attendre.

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

Les chercheurs sont le capital le plus précieux de l'automobile française

par J.-A. GRÉGOIRE

IL peut paraître paradoxal de prétendre que l'accroissement des moyens de production de l'automobile tue le progrès technique. C'est pourtant une affirmation indiscutable.

Je puiserai un exemple dans l'industrie automobile américaine. Je rappelle qu'elle est la première au monde dans le domaine de la qualité de fabrication et de la production (trois à quatre fois plus de production que le restant du monde en faisant une supposition raisonnable pour ce qui se passe derrière le rideau de fer).

Supposons qu'un technicien américain vienne proposer à son directeur d'appliquer un progrès indiscutable, génial même, mais qui chambarde les méthodes de fabrication et les outillages. Il sera reçu sans enthousiasme et sans grande chance de succès. Mais si ce même technicien propose de diminuer, par une astuce d'outillage, le prix de revient de la voiture de un dollar, son patron, après lui avoir offert un gros cigare, lui accordera une prime et lui donnera de l'avancement.

Des moyens considérables

Ce qui est vrai aux U.S.A., l'est peut-être moins nettement, mais l'est aussi dans tous les autres pays producteurs d'automobiles du monde. Toutes les firmes qui ont subsisté sont toutes des firmes importantes utilisant, pour produire, des moyens considérables.

Pour fixer les idées, le montant des outillages nécessaires à la fabrication d'une nouvelle voiture, en France, oscille entre 500 millions et dix milliards. On conçoit donc que le directeur d'une de ces firmes, obligé d'investir des sommes considérables pour lancer la fabrication d'une nouvelle voiture, hésite longuement avant de se décider. On conçoit aussi qu'il préfère les solutions classiques qui ont fait depuis longtemps leurs preuves, aux solutions nouvelles (qu'on appelle, je ne sais pourquoi, révolutionnaires) malgré tous les avantages qu'elles présentent et les résultats qu'elles ont prouvés aux essais.

C'est humain.

Les financiers à la place des techniciens

C'est d'ailleurs, d'une façon générale préférable pour les actionnaires. Cet accroissement quelquefois monstrueux des affaires d'automobile a eu une autre conséquence. Elle a chassé des postes de direction de ces affaires les techniciens pour les remplacer par des financiers.

Dans le premier quart de siècle, les affaires d'automobile ont été dirigées par les Brasier, Levassor, Renault, Delage, etc... en France; par les Daimler, Benz, Riche, etc... en Allemagne ; par les Rolls, etc. en Angleterre ; par les Ford, Chevrolet (un Français), Chrysler, etc., aux Etats-Unis.

Toutes ces affaires sont maintenant dirigées par des financiers. Et si ce fait est, dans l'ensemble, excellent pour la stabilité de ces affaires, il est néfaste pour le progrès technique de l'automobile.

Mettons nous, pendant quelques instants, à la place du dirigeant d'une de ces puissantes firmes. Nous possédons un modèle ayant fait longtemps ses preuves et qui commence, simplement, à dater. Nous aurons la tentation de rajeunir le modèle par une forme plus moderne, par quelques chromes bien placés et par quelques perfectionnements techniques de détail, ne présentant aucun aléa.

Et nous succomberons, toujours, à cette tentation.

Peu de progrès techniques

Une voiture américaine de 1949 ne diffère techniquement en rien d'une voiture de 1937. Le moteur donne quelques chevaux de plus, est plus silencieux, les freins sont plus puissants. La suspension est plus molle et la voiture tient, par conséquent, plus mal la route. Par contre, la forme extérieure s'est modernisée et les chromes couvrent de plus en plus tout l'extérieur de la voiture. Les progrès techniques sont de détail et souvent discutables.

Dans ces conditions, il n'y a aucune raison que la voiture de 1965 soit autre chose, dans son essence, que la voiture de 1949 et par conséquent de celle de 1937.

La situation serait désespérée s'il n'existait, en France, une race curieuse d'individus qui, sans souci de leur intérêt immédiat, se sont lancés avec plus ou moins de bonheur, à la recherche du progrès technique automobile. J'ai spécifié, en France, car cette race est extrêmement rare dans les autres pays producteurs d'automobiles et inexistante aux U.S.A.

Ces ingénieurs de talent qui possèdent, pour la plupart, une solide formation scientifique, essayent de réaliser de nouvelles voitures en faisant une totale abstraction des contingences indiquées plus haut. Ce sont les Claveau, M.-A. Julien, Bernardet, Brandt et bien d'autres que je m'excuse de ne pas citer.

Le « Capital » automobile français

Pour réussir, il leur faut réunir les conditions suivantes :

1° **Posséder la technique originale nécessaire, ce dont ils ne manquent pas ;**

2° **Ne pas appartenir à une firme importante qui est ennemie, par principe, des solutions révolutionnaires ;**

3° **Réunir les sommes astronomiques nécessaires à l'étude, à la construction et à la mise au point de leurs prototypes ;**

4° **Obtenir de leurs prototypes des résultats supérieurs à ceux des voitures classiques ;**

5° **Trouver un constructeur déjà équipé qui accepte de fabriquer ce prototype** (car la mise sur pied d'une **nouvelle affaire d'automobile paraît difficile dans les circonstances actuelles).**

Malgré toutes ces difficultés, ces chercheurs ne désespèrent pas. Ils forment la partie la plus précieuse du « capital » automobile français. Car si l'industrie française est battue sans espoir par l'industrie américaine sur le terrain production, elle peut lutter avantageusement dans l'avenir sur le terrain technique.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'Intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

J.-A. GREGOIRE père de la 2 litres est spécialiste des vins américains

A Cinquante ans, J.-A. Gregoire est certainement à l'heure actuelle, l'une des plus grandes vedettes de la technique automobile. Le Salon de l'Automobile qui vient de se terminer a mis en relief les innombrables inventions et améliorations dont l'industrie automobile toute entière lui est redevable.

Ancien élève de Polytechnique, docteur en droit, J.-A. Gregoire ne compte plus ses brevets. En 1927, il construisit avec Penaille la première voiture à traction avant vendue dans le public et c'est au volant de cette Tracta qu'il remporta, sur les circuits et notamment aux 24 heures du Mans, de nombreuses victoires.

Pendant la guerre Gregoire refusa de céder ses procédés aux Allemands alors que la plupart des véhicules de guerre français, anglais et américains les utilisèrent. C'est ainsi que la majorité des populaires Jeep étaient équipées de joints Tracta.

Les métaux légers

Grégoire a été le premier ingénieur à comprendre toute l'importance de l'utilisation, dans la construction automobile, des métaux légers, coulés dans les châssis et les carrosseries, système qu'il appliqua, avec bonheur, sur la voiture Amilcar-Hotchkiss.

Selon les mêmes principes, il réalisa pendant la guerre la voiture électrique C.G.E. qui battait en 1943 les records du monde de parcours sur route (Paris-Tours), sans recharge ; 250 kilomètres à 43 kms de moyenne horaire, et dans la clandestinité, il étudia et réalisa la petite voiture Aluminium Français Grégoire, aujourd'hui construite en série par les Australiens.

Sa dernière réalisation est la « deux litres » que les Usines Hotchkiss sortiront en grande série, en 1951. Cette voiture présente des particularités qui d'emblée, ont été adoptées par des constructeurs de tous les pays. La encore, il a abondamment fait usage des alliages légers et la suspension, à flexibilité variable qu'il a mis au point, lui a valu en 1947 le prix Monthyon de mécanique de l'Académie des Sciences, cependant que la Société d'encouragement à l'Industrie Nationale honorait l'ensemble de ses travaux en lui décernant, cette année, sa grande médaille d'or.

Ses violons d'Ingres

Le champ des activités de Jean Gregoire est vaste, et ses violons d'Ingres — si l'on peut dire — sont à l'image du caractère curieux et de l'esprit toujours en éveil de ce grand savant.

L'œnologie par exemple est, pour lui, un puissant dérivatif. C'est ainsi qu'il vient de publier sur les vins américains une étude très documentée et qu'il n'a pas son pareil pour donner sur un vin un jugement sûr et indiscutable.

Elève préféré du professeur Heim, spécialiste des champignons au Muséum de France d'Histoire Naturelle, Grégoire a acquis dans la mycologie des connaissances si parfaites qu'il peut, lorsque l'occasion s'en présente affoler ses proches. N'a-t-il pas, récemment, étonné tout son quartier, en allant au moyen d'une échelle couper un énorme champignon qui avait « poussé » sur un arbre de son avenue !

« Si vous aviez vu la figure de ceux qui me regardèrent préparer ce champignon dans un saladier et le manger, aime-t-il se souvenir, vous auriez ri. »

Ex-joueur de rugby

Bien qu'il ait les cheveux prématurément blanchis, Jean Gregoire est resté jeune. Jeune d'esprit, jeune d'allure et c'est incontestablement à la pratique des sports qu'il doit sa juvénile silhouette.

— J'ai été tour à tour joueur de rugby au Stade Français, avant-demi, champion de France du 100 mètres et sélectionné aux Jeux Interalliés en 1919 pour le saut en longueur lorsque le fameux nègre Butler battit le record du monde.

J.-A. Gregoire, on le voit, est très éclectique. Nous avons pensé que son opinion sur le problème de l'automobile, qu'il connaît bien, serait intéressant à connaître. Nous lui avons demandé un article, il l'a écrit. Il sera la avec plaisir.

Georges FRAICHARD.

Le premier salon de la moto ouvre jeudi au Grand Palais

POUR la première fois, depuis la Libération, le Salon du Motocycle est distinct de celui de l'Automobile. Cette formule est appliquée notamment chez nos voisins britanniques qui font, personne ne l'ignore, de très gros efforts, bien soutenus par leur gouvernement, en faveur du développement de leurs industries du cycle et du motocycle.

Quels seront les résultats de cette innovation ? Il est indéniable que les constructeurs français quitteront sans regrets l'inconfortable sous-sol du Grand Palais et qu'ils affirmeront, dès jeudi, en s'installant dans le grand hall, que leurs industries sont aujourd'hui majeures.

Retour à la liberté

Petit à petit l'industrie du motocycle retrouve sa liberté. Le bon d'achat pour le vélomoteur est mort et bientôt, dès que le retard sera comblé, la répartition à l'usager incombera, comme avant la guerre, aux agents qui n'auront qu'un devoir : servir vite et bien !

Qu'en est-il de la production ? Malgré les obstacles, la pénurie des matières premières, la production connue nous le pourrons constater par ces quelques chiffres, n'a cessé d'augmenter :

Années	Cyclomot.	Vélomot.	Motocycl.
1946 ...	2.263	22.681	3.624
1947 ...	12.304	32.152	3.634
1948 ...	37.634	48.791	3.838
1949 ... (6 mois)	27.255	33.183	5.737

Cette marche ascendante va-t-elle se poursuivre ?

Sur ce point, M. de Grenier de Latour, président de la Chambre nationale du Motocycle, est précis :

« Il est permis de l'escompter, si de nouveaux obstacles ne viennent pas l'entraver, car la demande reste pressante. L'évolution heureuse du vélomoteur et du cyclomoteur, sont les facteurs essentiels de ce renouveau. »

Et comme nous demandions à M. de Grenier de Latour si le prix de vente rester stationnaires, le président de répondre :

« L'opération de dévaluation aura pour conséquence la hausse sur les produits importés de la zone des devises demeurées intactes. Il serait simplement mensonger d'affirmer qu'une telle répercussion peut être évitée. Si le gouvernement voulait bien nous aider, ajoutait-il, nous pourrions appliquer des tarifs de baisse, mais il faudrait que l'Etat n'exige plus en taxes, impôts et charges sociales 4o pour 100 du prix de vente de chaque machine. »

Si pour le grand public, le Salon s'est terminé dimanche soir, et le lendemain pour les techniciens, les autres jours de la semaine ont été employés au déménagement des belles carrosseries.

Et, dès lundi, de nouveaux constructeurs garniront les stands du Grand Palais de belles motocyclettes, de rutilants vélos et de gros porteurs (cars et camions), qui seront exposés publiquement à partir de jeudi.

Prix d'entrée : 50 francs le matin, 100 francs l'après-midi.

LE COIN DU BRICOLEUR

Le "cliquetis" ennemi n° 1 du moteur

Nos moteurs modernes sont trop fréquemment, hélas ! victimes du « cliquetis ». L'explication est fort simple : ils ont un taux de compression trop élevé pour les qualités d'essence dont nous disposons actuellement et l'explosion « brisante » se traduit par ce bruit de métal heurté qu'on nomme « cliquetis ».

Diminuer le taux de compression du moteur est un moyen radical de supprimer le cliquetis et, dans les cas extrêmes, on peut songer à interposer entre la culasse et le bloc des cylindres deux joints au lieu d'un, ce qui représente le moyen classique permettant de réduire légèrement le taux de compression. On peut aussi gratter l'intérieur des chambres d'explosion, faire changer les pistons... Tout cela est compliqué, onéreux et en abaissant le taux de compression, on amoindrit le rendement du moteur, sa puissance, sa nervosité. On préférerait, certes, augmenter le degré d'octane de l'essence afin de diminuer sa tendance à la détonation, à l'origine du cliquetis, mais les « adjuvants » proposés dans ce but sont d'efficacité inégale...

Il faut chercher autre chose.

Pour une essence de qualité donnée, il est, en dehors du taux de compression, un facteur qui a une influence très nette sur le cliquetis : c'est l'avance à l'allumage. Il est plus simple d'agir sur lui, d'autant plus que le fâcheux cliquetis se fait entendre surtout lorsque le moteur « peine », c'est-à-dire au moment des reprises, dans la montée des côtes, etc...

Plus l'avance à l'allumage est grande, plus la tendance au « cliquetis » est accentuée. Il nous suffira donc de pouvoir modifier l'avance à l'allumage dans le sens voulu pour supprimer le cliquetis sans altérer les possibilités du moteur. Adjoindre au système d'avance automatique un dispositif de correction d'avance commandé à la main est donc tout indiqué.

Henri TINARD.

Amusant et pratique ce scooter que Paul Vallée après Bernardet veut imposer en France. Mais c'est en Italie que ce mode de locomotion obtient le plus grand succès. Pourtant, avec une si jolie ambassadrice, il risque fort d'être remarqué dans les rues de la capitale.

Lang pilotera une voiture italienne

LES coureurs allemands sont satisfaits puisqu'ils pourront, l'an prochain, de nouveau s'aligner en course. Nous avons déjà dit que Mercedes ne fera rien de nouveau tant que la nouvelle formule ne sera pas connue.

Mais les dirigeants de cette firme entendent bien entraîner leurs pilotes et si l'on a parlé de « sortir » les deux Mercedes qui appartiennent à Rudolph Caracciola et qui se trouvait actuellement sous scelles à Lugano, il est permis aujourd'hui d'affirmer qu'un puissant groupe vient de passer commande de deux voitures à Enzo Ferrari.

L'une est destinée à Hermann Lang.

L'autre ? On a parlé de Manfred von Brauchitsch...

BROADWAY V.O. 3e mois TOUT PARIS EST FIDELE à INFIDELEMENT VOTRE 20

BALZAC HELDER VIVIENNE SCALA FERNANDEL dans L'HÉROÏQUE MONSIEUR BONIFACE SIRIUS Une Réalisation de MAURICE LABRO

MEDRANO Le cirque de Paris
DEMAIN A 15 H., DEBUTS DU 3e PROGRAMME DE LA SAISON
SELON LA FORMULE UNIQUE A PARIS !
LE CIRQUE
avec les Eléphants, les Chameaux les Chimpanzés, l'Ane zébré, les Chevaux tigrés, les Clowns, etc...
LE FLOOR SHOW
avec de GRANDES ATTRACTIONS INTERNATIONALES POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE
LOC. 23-78

NOCTAMBULES
Michel VITOLD, Yves BRAINVILLE, Silvia MONFORT
PAS D'AMOUR
par Maurice CLAVEL d'après Ugo BETTI
UN TRIOMPHE !

le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS
CEN. : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
Marcel FEIJOO et son tango typique
Charley LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
Ouvert tous les soirs
Matinée : Samedi, Dimanche et Lundi

COUCOU Un programme éblouissant !
Roméo CARLES
Robert ROCCA
Robert DINEL
et la nouvelle revue ROUCOUCOULONS !

NITA RAYA devient folle ?...
...elle tente d'étrangler RAYMOND CORDY sous les yeux de DUVALEIX et le public s'étrangle de rire au
CASINO MONTPARNASSE

RESTAURANTS CABARETS DANCINGS
RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS

ADISON Central Avenue 21, Ch.-Elys. Thé-Dîner Dansant Spectacle
AIGLON 11, r. de Berri. BAL 44-32. Thé dans. 17-19 h. 30. Cab. 22 h.
AMBASSADEURS Dîners spect. 21 h. Thé dans. 17-19 h.
ANDRÉ CLAVEAU chez lui AU DAUPHIN, 39, bd Capucines. OPE. 20-47
BAZILLE BAR - RESTAURANT 88, bd Courcelles. Wag. 55-92
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY 16-07
BOCCACIO CLUB, 23 bd Capucines THE DANS. 17 h. Cabaret 22 h. Geneviève GUITRY et 2 orch.
CABANE CUBAINE, 42, r. Fontaine TRI. 16-68
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI. 10-27
CAPRICORNE Angle 26, rue Marbeuf BAR - DEJEUNER et DINER
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu. Chez Irène. - ELY 46-60
CARROUSEL Toute l'ambiance du Maxim's de Juan-l.-P. TOMAS et ses MERRY BOYS. 40, r. Colisée
Chez GRAFF Place Blanche. Dîn. Soup. à tte heure
CHEZ LOUISE ex chef de la "Bonne Auberge". Toutes les fines spéc. mérid. 19, r. Renneguin (17e)
Chez TITIN 56, r. La Bruyère. Tri 73-64. Spéc. proven.
CLUB DES CH.-ÉLYSÉES 15, av. Montaigne. Ely. 73-90. LES BERNARD
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne Dîner-spectacle
LE DOGE DINERS av. BRANCATO 16, rue Volney - OPE. 95-78
EL DJAZAIR 27, rue de la Huchette (5e) - ODE. 96-97 Spécialités orientales. Couscous. Orchestre.
FEMINA DANCING - ATTRACTIONS 167, r. Montmartre (Gds Bds)
GEORGES 273, bd Pereire (Pte Maillot) Plats franch. dev. clients
GILLES 5, av. de l'Opéra. OPE. 53-37 Dîner dansant. TRIO CHARPIN. Spectacle dès 22 h. avec en exclusivité la Compagnie GRENIER-HUSSENOT
GUITOUNE Dîn. av. Trio F. Charpin 11, r. Cardinet. Car. 01-05
LIBERTY'S Dîners. Charpini, Brancato, Greco la Vent. pl. Blanche
LOUIS XIV 8, bd St-Denis. BOT. 56-56 Dîners. Thé dans. Soup. dans
MIAMI Dancing. Un seul MI-A-MI. angle 24, bd Bonne-Nouvelle
NATURISTES 1, place Pigalle LA REVUE NUE
PUERTA del SOL 52, r. P.-Charron ELY. 35-30
VINCENT Bouillabaisse, 69, av. Wagram T. l. j. CAR. 34-79

SUZY SOLIDOR AUX DINERS : 1.500 fr (vin compr.) 19 r. Joubert - TRI. 44-73 et 88-09

VILLA D'ESTE (Ely 78-44)
HENRI BRY THE DANSANT Deux merveilleux orchestres
SOIREES - Dir. Georges CARPENTIER

JOCKEY Pas comme les autres ah non, alors... 127, Bd Montparnasse ON S'Y AMUSE

PARNASSE SES 4 BARS CADRE UNIQUE AMBIANCE FOLLE 9, r. Delambre

PARISIANA v.f.
LA VIE PASSIONNANTE ET MOUVEMENTÉE DES AVENTURES DU FAR-WEST
EN COULEURS par TRUNICOLOR
7 BANDITS DE GRANDS CHEMINS (Black Bart)
avec YVONNE De CARLO DAN DURYEA JEFFREY LYNN PERCY KILBRIDE GEORGE SHERMAN
Un film UNIVERSAL INTERNATIONAL
EN COULEURS NATURELLES

ETOILE le plus grand comique du monde
GROCK

STUDIO UNIVERSEL
31, av. de l'Opéra, 2e
L'OMBRE DE L'INTROUVABLE
W. POWELL, Mirna LOY - V. O.

Le triomphe de LUDMILLA PITOEFF
MISS MABEL
au THEATRE ST-GEORGES
avec MARCEL ANDRE - JEAN BROCHARD - JEAN D'YD

APOLLO
MISSION A TANGER

Cie MADELEINE RENAUD JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
SOIREE : 20 h. 45 (Relâche mercredi). MATINEE : DIMANCHE : 15 h. « LE PROCES », « LES FASTES D'ENFER » ; vendredi 21, lundi 24 octobre : « SECONDE SURPR. DE L'AMOUR », « LES FOURBERIES DE SCAPIN » ; samedi 22, dimanche 23 (matinée), jeudi 27 : « OCCUPE-TOI D'AMELIE » ; dimanche 23 octobre (soirée) : « PARTAGE DE MIDI », avec Edwige FEUILLERE (en représentation) ; mardi 25 octobre.

ELYSEES-CINEMA et CINEMONDE
V.O. Quand le Vendredi rira encore Dimanche...
BOB HOPE et EDDIE BRACKEN réunis pour la première fois, rivalisent de drôlerie dans ENGAGÉ INVOLONTAIRE (CAUGHT IN THE DRAFT)

CHAILLOT Samedi 22 Octobre à 21 h. Mme Bouchonnet
DERNIER RECITAL AVANT SON DEPART POUR L'AMERIQUE
MALCUZYNSKI
FRANCK - BEETHOVEN - CHOPIN

CE SOIR à LA VIE PARISIENNE
COLETTE MARS
inaugure ses Dîners-Spectacle à partir de 21 h.
12, r. Ste-Anne. Ret. v. table. Ric. 97-85

TH. DES CHAMPS-ELYSEES
Ce soir, demain soir Dim. mat. 14 h. et soirée 21 h.
PICCOLO TEATRO DE MILAN
LE CORBEAU de Carlo Gozzi

Paramount V.F. LE RITZ V.F. LES PORTIQUES V.O.
PAULETTE GODDARD JOHN LUND MACDONALD CAREY dans un film de MITCHELL LEISEN
La Vengeance des Borgia
fascinante, perverse, indomptable, voici la vraie LUCRÈCE BORGIA !

PALAIS DE CHAILLOT jusqu'au 31 octobre
GRAND BALLET DE MONTE-CARLO

DÉFENSE DU PUBLIC

Dirigisme imbécile

DES dizaines de milliers de Français vivent de la fabrication, de la vente et de l'exportation du cognac. Or, sur ce marché comme sur bien d'autres, il y a crise. Néanmoins, nous avons en Angleterre — nous avions plutôt — des débouchés importants pour une qualité parfaitement honorable de Cognac à 28.500 francs l'hectolitre. A ce prix, tout le monde était content, acheteurs, vendeurs et fabricants. On permettait à une industrie de tourner et on bénéficiait de crédits en devises. C'était trop beau !

Une décision en date du 1er octobre 1949 prise sous couvert du ministère de l'Economie nationale interdit toute exportation à destination de l'Angleterre à un prix inférieur à 68.992 francs l'hectolitre.

A ce prix prohibitif, le marché anglais nous est fermé. Nous ne voulons pas savoir si une décision aussi contraire à l'intérêt général est la conséquence d'une simple bêtise ou le résultat de louches manœuvres. Nous signalons seulement le fait aux pouvoirs publics avec l'espoir qu'ils reviendront sur cette décision.

Vous avez le droit pour vous

Une lectrice de Paris, dans le 16e, nous signale son cas. Elle habite avec sa famille un appartement meublé dans un immeuble d'appartements meublés. En conséquence, ses droits sont régis par les dispositions légales sur les hôtels et garnis. Elle a donc droit, sans paiement supplémentaire, aux prestations dues par l'hôtelier ; draps, eau, chauffage, etc... Or non seulement l'hôtelier ne fournit aucune de ses prestations mais encore il pratique pour la location des taux nettements abusifs.

Cette lectrice, ainsi que tous les co-locataires de cet immeuble doivent saisir immédiatement les services compétents, 14, quai de Gesvres, à Paris. Non seulement l'exploiteur devra fournir dorénavant les prestations dues et ajuster ses prix, mais encore il sera sommé de rembourser les sommes indûment perçues par lui pour les prestations non fournies. Comme cette situation date depuis plus de trois ans notre lectrice se verra donc rembourser une somme relativement importante.

« PLUS DE SALLES DE SPECTACLE POUR LA RADIO », réclame le comité consultatif du spectacle

Le Comité consultatif du spectacle qui groupe les sociétés d'auteurs, les syndicats de directeurs de théâtres, de music-halls et les syndicats d'artistes, de créateurs d'œuvres et de techniciens de la Fédération nationale du spectacle, a décidé de demander que soit interdite aux postes de radiodiffusion français et étrangers l'utilisation des salles françaises de spectacles pour les émissions publiques.

Le comité constate, en effet, qu'en « faisant œuvre illégalement d'entrepreneurs de spectacles », ces postes risquent de mettre en péril l'intérêt général, ainsi que les activités normales de ses ressortissants.

Le plan LÉONARD consacre l'opportunité de notre referendum sur la circulation

LES PLUS INTERESSANTES SUGGESTIONS DE NOS LECTEURS se trouvent consacrées par les projets du préfet de police

● Maintien du stationnement dans le centre de Paris ● Nouveaux parcs ● Amélioration des sens uniques ● Retour à la réglementation des poids lourds

S'IL était nécessaire de démontrer la nécessité du referendum que nous avons organisé sur la circulation à Paris, la conférence de presse qu'a tenue hier M. Léonard, préfet de police, en serait une preuve supplémentaire.

Tout cela montre que les pouvoirs publics sont fort embarrassés pour porter remède à un mal qui est en passe de rendre impossible la vie dans la capitale.

Il semble que l'unanime protestation contre l'interdiction absolue de stationner dans le centre de Paris ait été entendue : il n'en est pas question

Par contre, M. Léonard reste fidèle aux stationnements limités dans le temps et veut interdire à partir du 15 novembre le stationnement dans les grandes artères.

Décisions surprenantes : le stationnement limité gênera tout le monde et ne résoudra rien ; une voiture remplaçant l'autre. Quant à la seconde, il suffit de circuler une fournée dans Paris pour se rendre compte qu'on passe mieux sur les Champs-Elysées que dans la rue Montmartre.

Les mesures envisagées par M. Léonard et annoncées par lui sont de deux sortes : d'urbanisme et de police.

Les premières s'attaquent à la structure même de la ville, elles exigent des travaux et du matériel, elles sont très coûteuses. Un simple panneau à l'angle d'une rue coûte 10.000 francs. L'équipement en signaux lumineux d'un carrefour simple (angle de deux rues) vaut 1.500.000 francs. Dès qu'on s'attaque au sous-sol, les millions valsent. Les passages souterrains, garages aériens et autres aménagements faciles à imaginer sont impossibles à réaliser. Pourtant la préfecture annonce qu'un souterrain rampera prochainement sous l'Alma.

Voitures au bord de l'eau

Paris, ville ancienne, ne se prête pas à l'aménagement de grands parcs de stationnement. Le centre est dépourvu d'espaces libres et lorsqu'une trouée survient, on s'empresse de bâtir. Cependant, les services fluviaux ont permis qu'il soit créé des parcs sur les bas-ports, partout où ils sont assez larges pour que les voitures ne deviennent pas amphibies sans le vouloir.

Voici les emplacements qui seront prochainement affectés :

Sur la rive droite : au niveau du Champ-de-Mars, du cours la Reine, en aval de l'île Saint-Louis, et en amont, vers le débouché du canal Saint-Martin.

Sur la rive gauche : devant le Champ-de-Mars, sous le quai d'Orsay, au niveau des Tournelles.

Mille cinq cents à deux mille voitures seront ainsi parquées au bord de l'eau. La Seine n'est pas un torrent aux crues foudroyantes. Dieu merci pour les chevaux-vapeur.

Quelques terrains deviendront des parcs dont cet espace d'un demi-hectare situé près de la gare de l'Est à côté de l'hôpital Saint-Lazare. Enfin on envisage l'aménagement de vastes parcs sur les terrains demeurés libres des anciennes fortifications, pour les provinciaux qui préfèrent laisser leur voiture aux portes et circuler dans Paris en métro ou en autobus.

Les trottoirs, qui paraissent être des parcs parfaits dans les larges avenues (comme les Champs-Elysées) sont souvent zébrés de canalisations qui se rompraient sous le poids des autos. Il faut les aménager spécialement. C'est pourquoi les voitures sont tolérées sur les trottoirs Marceau, Friedland et Hoche, mais ne sont pas autorisées à divaguer sur les trottoirs des autres avenues de l'Etoile.

Pour un courant plus rapide

Le petit pavé de mosaïque qui a remplacé presque partout le pavé de bois, permet aux automobilistes de se lancer beaucoup plus rapidement sur les voies modifiées sans pour cela risquer le carambolage. La signalisation automatique synchronisée, qui bloque et dégage de longs tronçons de rues, facilite cet écoulement. Sur la rive droite de la Concorde à l'Hôtel de Ville, il est parfois possible, grâce à elle de rouler à 45 à l'heure. La préfecture de Police annonce l'équipement automatique prochain du boulevard Sébastopol et des Champs-Elysées.

Les sens uniques, qui s'appliquent actuellement à 350 rues, ont fait leurs preuves ; le système va être presque immédiatement étendu à toute la rive droite, du pont Henri-IV à la Concorde, dans la rue de Rivoli sur toute sa longueur, de la Bastille à la Concorde. Cette dernière mesure entraînant l'inversion du sens dans la rue Saint-Honoré.

M. Léonard prévoit également le retour à la réglementation stricte d'avant guerre, interdisant aux poids lourds de circuler à certaines heures dans le centre de Paris et limitant la durée du stationnement. Ajoutons que ces mesures « de police » sont évidemment moins coûteuses que les mesures d'urbanisme puisqu'elles ne créent pas, mais aménagent. Mais elles ne peuvent évidemment contenter tout le monde.

En tout cas, les conclusions de cette conférence montrent à quel point est opportun le grand referendum que nous avons ouvert dans nos colonnes sur la circulation dans Paris. Plus que jamais nous demandons à nos lecteurs de nous adresser leurs suggestions pour aider les pouvoirs publics à dénouer ce problème qui s'aggrave chaque jour.

HIPPERT, MEURTRIER de son fils, est accusé d'avoir également tué sa petite-fille

METZ, 21 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — A la fin de septembre on arrêtait un nommé Hippert qui était accusé d'avoir fait mourir, à la suite de mauvais traitements, son fils Roland, âgé de 16 mois. La mère avait été laissée en liberté provisoire pour s'occuper du sort des deux autres enfants du couple, deux fillettes. Or l'une d'elles Arlette, a été confiée à l'Assistance publique et la seconde, Denise, âgée de 3 mois décédait quelques jours après l'arrestation de son père.

On crut tout d'abord que la petite Denise était morte des suites d'une méningite mais la mère à présent accuse le père de l'avoir fait mourir. L'autopsie du petit corps a révélé un hématome sur la boîte crânienne. Hippert nie ce second crime.

Grâce à nos policiers

LES GANGSTERS DE L'OR SERAIENT IDENTIFIÉS

L'ENQUETE que mènent depuis déjà de nombreux mois les polices française, anglaise, luxembourgeoise et suisse sur une importante affaire de trafic d'or va-t-elle aboutir à un coup de filet sensationnel ? C'est fort possible. Ces derniers jours, de nouveaux renseignements ont permis aux policiers de resserrer encore leur étreinte autour d'une bande organisée dont le quartier général se trouverait à Amsterdam et qui posséderait des ramifications dans toute l'Europe de l'Ouest.

D'ores et déjà on estime que le trafic porterait sur plusieurs centaines de kilos d'or et plusieurs milliers de montres en or.

Dans certains cas, l'or aurait été parachuté au-dessus de la France et de petits bateaux au large de la côte nord de l'Europe.

L'attention de la police néerlandaise avait été attirée à plusieurs reprises par les trop fréquents départs et arrivées sur l'aérodrome d'Amsterdam d'avions particuliers. Des contrôles n'avaient donné aucun résultat : les papiers du pilote étaient en règle. Toutefois, alors qu'un de ces appareils s'apprêtait à décoller, une visite inopinée permit de découvrir dans la carlingue trente kilos d'or. Le propriétaire de l'avion exhiba cependant une autorisation de transfert en bonne et due forme et les policiers ne purent que s'incliner. Ils savaient pourtant qu'il étaient sur une bonne piste.

Prévenue, la police française exerça alors une surveillance des plus étroites sur les aérodromes et dernièrement au Bourget les inspecteurs arrêtaient un pseudo-diplomate du Costa-Rica qui, arrivé d'Amsterdam, transportait dans une valise vingt-cinq kilos d'or. Le passager prétendit que cet or était destiné au ministre de Costa-Rica à Paris, ce qui se révéla faux. Quant à la provenance de l'or, il se garda bien de l'indiquer.

La police se montre très discrète sur cette affaire de contrebande qui dépasserait en importance toutes les précédentes. Les chefs de cette formidable organisation internationale — elle disposerait d'une dizaine d'avions — seraient identifiés et leur arrestation ne saurait tarder.

VIRGIL GHEORGHIU SIGNE SON LIVRE

M. C. Virgil Gheorghiu dédicacera son livre : « La vingt-cinquième heure... », à la librairie Vendôme, 219, rue Saint-Honoré, le samedi 22 octobre, de 17 à 19 heures.

L'amnésique de Maubeuge commence à se souvenir...

LILLE, 21 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

LE voile sera-t-il levé sur l'identité de la mystérieuse amnésique de Maubeuge ? Les enquêteurs, qui avaient été surpris d'entendre l'inconnue donner tant de détails sur son passé sauf ceux concernant son identité, ne sont pas loin de le croire.

En effet, hier, dès leur arrivée à l'hôpital, les policiers reçurent les confidences suivantes.

« Pendant la nuit, je me suis enfin souvenue de quelques faits qui pourront vous aider, leur a-t-elle dit. J'ai travaillé dans un grand restaurant de Nancy, près de la Pépinière, et j'ai subi dans la même ville une intervention chirurgicale à la suite d'un abcès. C'est le docteur Druesne, de Nancy, qui m'a opérée, mais j'ignore à quelle époque. La femme du docteur Druesne est également doctoresse. »

Ces déclarations furent contrôlées et on aboutit ainsi, près de la place Stanislas, à Nancy, au bar de la Comète, dont les tenanciers, après avoir examiné les photos de l'inconnue, précisèrent qu'il s'agissait d'une fille prénommée Ghislaine, qui avait été à leur service il y a quelques années. Par contre, le médecin, dont la femme est bien doctoresse, ne se souvenait plus de la malade.

Si l'on ignore encore son identité exacte, il est certain qu'elle a résidé à Nancy, selon ses dires, durant une ou deux années, et, hier soir, parmi la clientèle d'un bar de la place Stanislas, on affirmait que l'amnésique de Maubeuge ne se prénommait pas Ghislaine, mais se nommait Lucienne Henri, et un gars du « milieu », contemplant sa photo, ajoutait :

« Vous savez bien : c'est la Lucienne qui était dans le coup de Troyes. »

Ce sont là, on le comprend, des affirmations qui demandent à être contrôlées très minutieusement.

les courses

Samedi 22 octobre, à Auteuil, à 13 h. 45

PRIX DU LUDE

(Avec pari couplé)

Haies. À réclamer. - 125.000 fr. - 3.100 m.

101 ROLLS (A. Gill)..... 66
102 COUIC (A. Bost)..... 65
103 POINT BLANC (J. Beltran)... 65
104 ASTRAKAN (G. Earith)..... 63
105 NUAGEUSE (M. Girard)..... 63
106 RADAR (Th. Nador)..... 62
108 BEARNAISE IV (A. Papin)... 61½
109 AUDACIEUSE (L. Gaumondy) 60

Je désigne : ASTRAKAN et Rolls ; outsider : Audacieuse.

PRIX GRAND SEIGNEUR

Steeple, hand. - 200.000 fr. - 3.500 m.

201 TRITON (A. Fabry)..... 68
202 CAPDUSS (P. Delfarguiel)..... 67½
203 SAISSAC (R. Picque)..... 67
204 ERTRICA (F. Thirion)..... 67
205 SOUCHON (C.-V. Lombard)... 66
207 CLAUDIUS II (J. Bailliez)... 64½
208 EXTINCTEUR (Y. Robin)..... 63

Je désigne : SAISSAC et Ertrica ; outsider : Capduss.

PRIX GEORGES DE TALHOUET-ROY

(Avec pari couplé)

Haies - 300.000 fr. - 3.100 m.

301 RICQUEBOURG (X...)..... 67
302 DEUX A DEUX (G. Donguy)... 62
303 PRINCE NIGEL (X...)..... 62
304 POMMARD (C. Douchin)..... 62
305 ROUGE GORGE (R. Bèche)... 62
306 ROYAL AETON (M. Girard)... 62
307 UKRANIUM (F. Thirion)..... 62
309 BIRIKI (G. Heuzé)..... 62
311 ASMODEE III (J. Magnier)... 60
312 REINE AVELON (G. Earith)... 60
313 BOCCANEGRA (R. Rousseau)... 60

Je désigne : REINE AVELON et Rouge Gorge ; outsider : Ricquebourg.

PRIX BRISSAC

Steeple - 300.000 fr. - 3.600 m.

401 MATEO (A. Gill)..... 73
402 NAGARA (M. Girard)..... 70
403 FORMOLO (J. Bailliez)..... 69
404 GARDE TOI (A.-F. Robin)... 67
405 SAINT MARCEAU (R. Emery) 66

Je désigne : NAGARA et Matéo ; outsider : Garde Toi.

PRIX HENRI DE BRETEUIL

Haies - 300.000 fr. - 3.800 m.

501 BLUE BUTTERFLY (R. Emery) 66
502 CHAMBRANLE (L. Gaumon.) 66
503 ADMIRAL BELL (A. Papin)... 64
504 FOLINA (P. Delfarguiel)..... 64
505 ADMIRAL JOHN (A. Gill)..... 64
506 GRANDE DUCHESSE (M. Gir.) 60

Je désigne : ADMIRAL BELL et Chambranle ; outsider : Admiral John.

PRIX DE SAUMUR

Steeple - 200.000 fr. - 3.000 m.

601 LE MONT D. CLOS (Larraun) 62
602 L'HERITAGE (A. Douguedr.) 62
603 BLACK RIBBON (A. Desaint) 62
604 DANILO (P. Riou)..... 62
605 SIMIEN (L. Gautier)..... 62
606 PAPRICA (L. Belloeq)..... 60

Je désigne : LE MONT DES CLOS et Danilo ; outsider : L'Héritage.

PRIX DE SAINT-GERMAIN

Haies - 200.000 fr. - 3.500 m.

701 ADMIRAL BELL (A. Papin) 68
702 FIGARO (P. Delfarguiel)..... 68
703 NASRUDIN (J. Tompkin)..... 68
704 IRI (A. Kuntz)..... 64
705 PORT L'ABBE (R. Schutz)... 64
706 SIGISBEE (L. Gautier)..... 64
707 TIGRESSE (L. Gaumondy)..... 62
708 BOBY III (M. Girard)..... 64
709 CASTELLOVE (A. Gill)..... 60
710 LUTRIN (C. Lalanne)..... 60

Je désigne : BOBY III et Nasrudin ; outsider : Admiral Bell.

SURVEILLONS

BEARNAISE IV, qui pourrait causer une surprise
CLAUDIUS II, bien placé au poids.
RICQUEBOURG, qui n'est pas impossible malgré ses 67 kilos.
GRANDE DUCHESSE, que son poids léger rendra redoutable.
ADMIRAL BELL, dans l'engagement choisi pour lui.

Le cheval du jour : BOBY III

Le coup de deux placé : SAISSAC et NAGARA FOLINA et FIGARO

Les grosses cotes : LA FORME : L'entraîneur : G. PELAT Le jockey : DELFARGUIEL

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX KAIROS

1. Duc des Commu. (Ph.H.) (109) G. 382 à V. Cavey..... P. 70
2. Diane de Vend. (Réaud) (112) P. 25
3. Diplomate (R. Harse) (106) P. 30

Temps : 2'25"6/10, 2'25"13/20, 2'27"4/10. — R. R. : 1'37"1/10.

Non pl. : 101, 102, 103, 107, 110, 111, 114, 116, 117, 118.

PRIX KANKAN II

1. Cadanse (A. Choisselet) (210) G. 46 à G. Lemoigne..... P. 16
2. Colombine II (Ph.Hans.) (223) P. 16
3. Cadi Williams (Mills) (220) P. 14

Temps : 3'36"4/10, 3'39", 3'43". — R. R. 1'34"1/10.

Non pl. : 201, 202, 203, 205, 206, 207, 208, 211, 212, 217, 218, 219, 221, 222, 224, 225, 226, 228.

PRIX NERON M

1. Brunhild (L.-V. Braud) (313) G. 112 à M. Gérard..... P. 24
2. Belly (A. Marie) (303)..... P. 22
3. Bigny (R.-C. Simon.) (316) P. 18

Temps : 3'32"6/10, 3'33", 3'33"4/10. — R. R. 1'35"5/10.

Non pl. : 305, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 314.

PRIX PERREUX

1. Bartissol (R. Souchon) (407) G. 47 à M. R. Souchon..... P. 22
2. Beau Norm. (Vercruysse) (403) P. 36
3. Bernadotte (A. Deheegher) (403).

N. pl. : 401, 402, 406, 408.

PRIX MON ADJUDANT

1. Bérénice (A. Marie) (503) .... G. 207 à Mme A. Lereverend ..... P. 85
2. Amérie Will (M. Riaud) (511) . P. 29
3. Arlequin VI (G. Laisis) (509) P. 71

Temps : 3'29", 3'30" 3'31". — Réduction km. : 1'30"9/10.

N. pl. : 501, 504 505, 506, 507, 508, 510. 512. 513, 514, 515.

MEMENTO

DIX FEVRIER, a masqué tout à fait le départ.
DIANE DE VENDEE, a terminé très fort.
COET FAVAN, a longtemps figuré.
CADANSE, l'a emporté avec une grosse supériorité.
BAISER DE PAIX, a longtemps figuré. A suivre.
BOUM, a été éliminé par une faute à l'entrée de la ligne droite.
VINDEX, aurait été très dangereux sans ses fautes.
AMERIC WILLIAMS, a longtemps semblé devoir l'emporter.
AVEIZIEUX, dans le groupe de tête jusque dans le tournant final, a montré un net retour en forme.
BENJAMIN III, a dernièrement été éliminé par une grosse faute.

BOURSE DE PARIS DU 21 OCTOBRE 1949

LOURDEUR GÉNÉRALE

C'était un jour de liquidation. Celle-ci s'est bien passée. Comme le mois dernier, les reports ont valu 2 pour 100 au Parquet, 4 pour 100 en coulisse.

Les acheteurs, perdants dans la plupart des cas, ont dû se couvrir. D'où une première et efficace cause de lourdeur.

La situation ministérielle et les nouvelles concernant la situation en Yougoslavie ont accentué cette tendance. Le marché a donc été lourd, mais superficiellement. Le 5 p. 100 1949, par exemple, a été coté à 80, 90 ; Banque de Paris, 1.380 contre 1.385 ; Banque de l'Indochine, 12.300 contre 12.705.

Les Internationales ont été plus fermes que les Françaises, notamment les Mines d'or et les Pétroles (en reprise).

Lor est en hausse. Le lingot a fait 642.000 contre 634.000. Le Napoléon, 4.390 contre 4.360.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	60 90	61	La Nickel	1450	1455
Rente 5 % 1919	81 »	80 90	Penarroya	1450	1470
6 % 1920	111 10	112	Française des Pétroles	1710	1706
3 1/2 % Amortis. 1942	63 10	63 40	Gafsa	1167	1145
3 % Amortis. 1942	59 30	58	Air Liquide	1200	1195
3 % Amortis. 1945	57 90	57 60	Usine	1940	1878
Crédit Nat. 3 1/2 1942.	1440	1460	Kuhlmann	1380	1295
Crédit Nat. juillet 1945.	6350	6225	Péchiney	1049	1021
Banque de l'Indochine.	12810	12400	Rhône-Poulenc	1248	1205
Crédit National	3500	3500	Saint-Gobain	2284	2245
B. N. C. I.	800	800	Chargeurs Réunis	2500	2450
Banque Union Parisienne.	1151	1170	Brasserie Quilmès	24000	23200
Crédit Commercial France	1360	1350	Raffinerie Say	3895	3850
Crédit Industriel	1590	1590	La Suze	680	675
Crédit Foncier France	1240	1230	Poliet et Chausson	885	879
Crédit Lyonnais	1483	1491	Plantations Hévéas	315	315
Société Marseillaise Créd.	»	1679	Afrique Occidentale	2525	2500
Suez (actions)	105500	105100	Canadian Pacific	5305	5325
Métropolitain	591	600	Rio-Tinto (unifié)	14500	14550
Santa Fé	5475	5600	Royal-Dutch 1/10	21150	21500
Lyonnaise des Eaux	1824	1795	Est Asiatique Danois	34100	34000
Trafic Changhaï	581	580			
C. P. D. E.	1616	1640	**MARCHE DES COURTIERS**		
Union d'Electricité	750	756			
Gaz et Electricité Réunis	930	950	Galerie Barbès	715	715
Gaz France Etranger	1695	1745	Padang	1495	1470
Chantiers de St-Nazaire	990	995	De Beers	»	11860
Fives Lille	829	790	Shell Transport	3110	3200
Forges Nord Est	775	761	Franco Wyoming	6925	7100
Denain Anzin	1331	1350	Rosa Antegone	649	635
Peugeot	925	925			
Schneider	4820	4825			

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin (12 kilos, 1 kilo), 642.000 ; Napoléon, 4.330 ; 1/2, 2.055 ; Suisse, 4.260-50-70 ; Union latine, 4.210 ; Souverain, 5.170 ; 1/2, 2.495 ; 20 dollars, 21.150-200 ; 10 dollars, 10.450 ; 5 dollars, 5.110 ; Casse, 410 env. — PAPIER : Dollar, 349 ; Escudo, 1.201 ; Suisse, 80,50 ; Belge, 6,96.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 980 ; Dollar (petite coup.), c/50, 387 ; c/100, 389 ; c/500, 397 d. ; c/1.000, 402 d. ; Suisse, 88,50 ; Belge, 745 d. ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 40 ; Cour. suédoise, 60 ; Florin, 80 ; Pesets, 8 7/8 ; Escudo, 12 3/8 ; Lire, 0,57 1/2 ; Peso argentin, 30. — ARGENT : Pièces de 10 francs : 50 ; 20 fr., 100 ; 0 fr. 50, 15 ; 1 fr., 30 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 250 ; Argent fin, 8, 25.

LA RADIO

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h., Emile Noblot et son ensemble ; 20 h., Un jeune chef : J.-Paul Kreder.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h., Entretiens avec André Gide ; 23 h., Les nouvelles musicales ; 23 h. 15, Les chemins et les routes de la poésie.

THEATRE. — 20 h. 50, « Le Rêve », drame lyrique, d'après Emile Zola.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 20 h. 30, Wal-Berg et son jazz symphonique.

VARIETES. — 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 30, Le joli vin ; 21 h. 15, Au pays d'argot ; 22 h. 30, Tabac, cigares et cigarettes ; 23 h., Les disques de la nuit.

THEATRE. — 22 h., « Le château des Apennins ou le Fantôme vivant », de G. Pixerécourt.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 18 h. 30, Musique de chambre ; 19 h. 30, Dîner en musique ; 20 h. 15, Radio autrichienne ; 21 h. 45, Orchestre ; 22 h. 45, Jazz d'hier et d'aujourd'hui ; 23 h. 18, Ce soir on danse ; 24 h., Musique douce.

VARIETES. — 20 h. 45, Gravures précieuses.

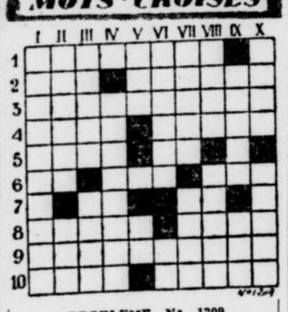
...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 35, Jardins à la française ; 9 h. 15, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, La réalité chantée ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 10, Festival Jacques Ibert ; 16 h. 30, Le théâtre répond à tout.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Jo Privat vous réveille ; 7 h. 30, Matinata ; 8 h. 30 La femme au foyer ; 12 h., Le bonheur du jour ; 13 h., La gondole aux chimères ; 14 h. 15, « Des hommes viendront ce soir », comédie de Robert Mellin.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. 15, Chansons de toujours ; 8 h. 30, Variétés ; 9 h. 18, Chants du matin ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 11 h. 18, Œuvres de Claude Debussy ; 11 h. 45, Orchestre de Nice ; 12 h. 15, Jazz américain ; 13 h., Télé Paris ; 14 h. 18, Destination inconnue...

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 1209

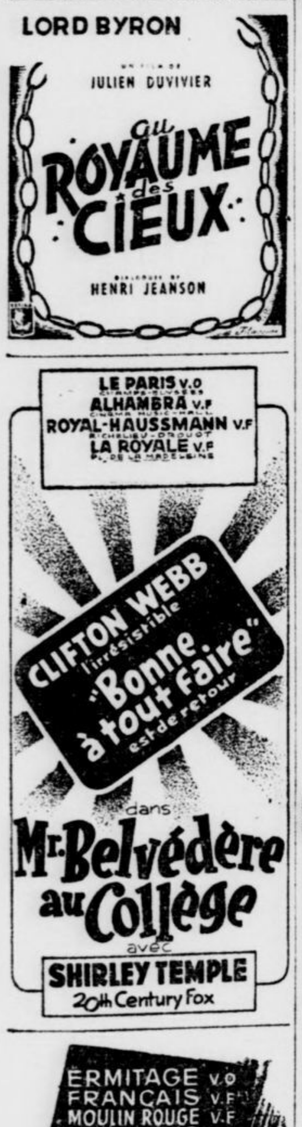
HOR. — 1. Défense donnée par la nature à certains animaux. — 2. La moitié d'un couple. Celle d'un grand homme est un bienfait de Dieu. — 3. Provençale. — 4. Il y en a de glorieux et de crapuleux. Rien rares sont les ceux qui n'en ont jamais eue. — 5. Fureurs. Pieuses initiales. — 6. Montre. Richesses. Dans les contes de ma mère l'Oye. — 7. Conjonction. Prénom. — 8. Lac. Arbre. — 9. Poètes trivers. — 10. Aigre. Département.

VER. — I. Os. — II. Prénom féminin. Chotsi. — III. Rivière. Saint. — IV. Exposition en plein air. — V. Dangereux quand il est faux. Négation. — VI. Chef-lieu. D'un auxiliaire. — VII. Fonds de paysages. Réveille-matin. — VIII. Voleur. D'un verbe qui ne s'emploie qu'à l'infinitif et au participe passé. — IX. Naturelle. Beaucoup d'eau. — X. Nobles. Il n'en reste que des ruines sur les bords de l'Oronte.

Solution du problème 1208

HOR. — 1. Savoir. Tri. — 2. Amalgamées. — 3. Gallus. Ta. — 4. Alsées. — 5. R. G. Signal. — 6. Roé. Sieur. — 7. Beale. Ni. — 8. Salamalec. — 9. Gisef. El. — 10. Très. Sens.

VER. — 1. Sagar. Ut. — II. Amalgris. — III. Vals. Usage. — IV. Olla. Elle. — 5. Igues. Eau. — VI. Rasals. Mes. — VII. Grafo. — VIII. Tétine. — IX. Rés. Années. — X. Is. Ulriel.



Le 20 octobre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 763.600 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT

1 2 3 5 6 A B C D

5. Paris-presse-l'intran (e)

LILLE voit la vie en rose grâce à ses jeunes

M. Louis Henno, président du Lille Olympique Sporting Club, a passé, hier, quelques heures dans la capitale et nous a déclaré, au sujet de son équipe et du club qu'il dirige.

— Le match de dimanche dernier contre Lens a été pour nous entièrement rassurant. L'état physique et moral de nos joueurs est parfait (Carré étant guéri, m'a-t-on assuré). Donc, nous ne pouvons qu'envisager l'avenir avec optimisme. Evidemment, avec les déplacements, il y a, pour tout le monde — et pour nous comme pour les autres — des risques à courir. C'est heureux, du reste, car, sans risques, le football serait monotone.

» Et puis, je ne vous cacherai pas que je n'ai peut-être jamais aussi bien que cette saison compris les effets bienfaisants pour un club de football de l'émulation... Je ne vous donnerai pas de noms, ce n'est pas mon rôle et j'aime du même cœur tous nos équipiers, du moment qu'ils défendent comme il se doit les couleurs qu'ils ont mission de rendre victorieuses ; mais je ne vous cacherai pas qu'en ce moment, la plupart de nos équipiers premiers forcent leur talent parce qu'ils savent que, derrière eux, des équipiers réserves, dont la valeur est très proche de la leur, sont tout prêts à prendre leur place !

» Du reste, pour éviter que la « concurrence » ne porte pas préjudice au club, j'insiste à chaque instant auprès de l'entraîneur André Cheuva pour modérer l'ardeur des joueurs au cours des parties d'entraînement qu'ils disputent une fois par semaine. »

— Mais changerez-vous votre équipe type au cours de la saison... ne serait-ce que pour avoir une idée plus exacte du comportement de vos réserves sur le premier plan du football français ? avons-nous demandé au président lillois.

— Pourquoi pas ! La forme d'un joueur peut toujours supplanter la classe initiale ou la réputation...

» Le devoir des dirigeants est de présenter la meilleure équipe, au risque de devoir « jeter une larme » sur leurs idoles.

» Alors...

» Mais quelle force pour nous d'être « poussés » par des jeunes aux dents longues ! »

MM. Véroone et Pierre Klès, dirigeants du club lillois, appuyèrent les dires de leur président, car l'homogénéité est de règle au L.O.S.C.

Et pour essayer de rendre furieux les trois Flandriens, un ancien joueur coté, qui remporta une fois la Coupe de France, paria sur le champ à deux contre un (5.000 contre 10.000) que le 25 décembre, à Lille, le Stade-Red Star battrait Lille. M. Henno fit semblant de ne pas avoir entendu, mais il mâchait son campeones !..

Lucien GAMBLIN.

VIGNAL : « Je jouerai s'il le faut »

René Vignal souffre d'un ménisque (genou gauche). Il passe, aujourd'hui, une radio. Mais le docteur lui a dit de ne pas jouer dimanche.

Depuis la blessure de Landi, le Racing se trouve sans portier. Il pense faire appel à l'amateur Planche.

Vignal est prêt, pourtant, à défendre les buts de son club.

— S'il le faut, je jouerai, déclare l'ex-gardien de l'équipe de France. Bien bandé et avec une piqûre, j'espère tenir ma place.

M. Galey décidera aujourd'hui.

R. J.

ORTIZ-MEDINA sera peut-être signé dimanche à Belfast

Gilbert Benaïm quitte Paris, ce soir, à destination de Belfast, où il doit rencontrer Rogers, manager de Manuel Ortiz.

— J'entreprends ce voyage avec le secret espoir de réaliser Ortiz-Médina. Je serai de retour lundi et pense ramener le contrat que l'emporte, revêtu de la signature de Manuel Ortiz.

Salva rentre au Racing

Comme nous l'avons annoncé hier après-midi, Salva fera sa rentrée à Colombes dans les rangs du Racing, dimanche. Après un départ difficile, l'arrière international est décidé à ne plus laisser l'occasion à d'autres de se distinguer.

— J'ai peiné pour revenir en forme, avoue Salva. Depuis le début de saison je n'ai jamais joué facilement.

■ M. HENNO nous a annoncé que le grand club lillois avait l'intention d'inviter cette saison à Lille un grand club anglais tel que Wolverhampton ou Manchester City.

★ A l'occasion du match de football Racing-Arsenal qui sera disputé le 1er novembre, à Colombes, le Racing-Club de Paris a décidé d'offrir gratuitement aux scolaires environ 7.000 places de virages.

★ Le manager de Mickey Laurent Charles Agesti, vient d'accepter les propositions de M. Beaudoux, l'organisateur bruxellois, qui lui ont été transmises par l'intermédiaire de Gilbert Bénaïm pour une revanche de son poulain avec le champion de Belgique Cyrille Delannoit. Ce match aurait lieu dans un mois environ, à Liège.

PETE MEAD et ARTHUR KING...

...En visite au Palais des Sports !

Le moyen américain Pete Mead et le léger britannique Arthur King ont rendu visite à Gilbert Benaim, et l'on a bon espoir de les voir boxer à Paris d'ici peu. On reconnaît (de g. à dr.) Pete Mead, Teddy Bentham, Vincent Silvano, Arthur King et Gilbert Benaim.

Ben MILOUD *plus efficace*

Il n'y a pas que sur l'Atlantique et la Manche que la tempête s'est déclenchée. Nous en avons eu une, en miniature, hier, dans le ring de la Salle Wagram, quand le gong a déchaîné Gaston Langlois contre Guy Toupé.

On a connu des machines à combattre, celle que représente Langlois a la vélocité de la plus endiablée ; le malheur est qu'elle agit à l'aveuglette. Tocapi faillit neanmoins être emporté dans la bagarre, mais il se ravisa et gagna aux points, après avoir frisé la disqualification au dixième et dernier round, pour coup bas. C'est le seul moment où Langlois marqua un temps d'arrêt — pour cinq secondes — et non pas huit, monsieur l'arbitre !

Sans faire une performance aussi bonne que devant Paul Renucci, au point de vue style, Ben Miloud a nettement battu Frank Hermal aux points. A défaut de précision, le Marocain a fait preuve de plus d'efficacité, et le rude Nordiste a été « sonné » plus souvent que je ne l'ai jamais vu « sonner » auparavant. Et, deux fois, par des bolo-punches.

Après s'être sagement, trop sagement peut-être, tenu sur la défensive, pendant la première moitié du combat, laissant Roger Bruneau faire tout le travail, Aimable Rapicano a ouvert un feu terrible sur son adversaire. Bruneau répondit plutôt mal que bien, mais reçut cependant la décision, ce qui est récompenser un forcing inopérant au détriment de la boxe et de la tactique.

C.-W. HERRING.

■ HUMETZ en belle condition à Lens. Archambault plus scientifique méritait mieux que le match nul devant Degryse.

CONCLUS... *les 4 grands matches pour le 31 prochain*

GILBERT BENAIM nous indiquait, ce matin, que son programme pour le 31 était au point. C'est un programme sportif avec des combats de classe tous bien équilibrés. Qu'on en juge !

En poids moyens, le champion d'Italie Tiberio Mitri, vainqueur de Dauthuille, contre Gilbert Stock, qui égale son frère ; en welters, le jeune puncheur Clavel contre le champion de Finlande, Pitulaenen, qui a battu Baby Day et Eddie Thomas, notamment, et Charles Humetz contre le champion de Hollande, Gill de Rodde. Enfin, Roger Baour et Morales disputeront leur match-revanche, cette fois pour le titre, en quinze rounds. La soirée débutera par un 8 rounds entre Dehayes et Pellé.

— C'est là le plus beau programme sportif que nous ayons mis sur pied depuis longtemps, ajoutait Gilbert Benaim. Enfin, quatre pays seront représentés sur le ring. Et tous ces matches ont une raison, un but, surtout en vue des championnats d'Europe de trois catégories.

Projets de Ben Miloud l'Angleterre... et Jean Mougin

Calme et souriant, Ben Miloud nous a rendu visite en compagnie de Filippi, son manager, terriblement enroué depuis hier soir où il n'a cessé de diriger Milaud et Rapicano.

— Ben s'était un peu surentraîné, mais il a dominé mieux que ne l'a fait Mougin le dur Hermal qui a été sonné plusieurs fois hier soir.

Mercredi, à Troyes, il sera opposé à Homler. Il va boxer très bientôt en Angleterre et à Paris, soit à Wagram, soit au Palais, contre Jean Mougin. Et, croyez-moi, ce soir-là encore, il en étonnera plus d'un.

Ce soir au Central BOIZEL - SEDRAOUI

Il y a tant de néo-pros qui attendent pour pouvoir boxer, que Alex Goldstein, qui préside aux destinées du Central, a décidé de leur donner un jour supplémentaire dans la semaine.

Ce soir donc, Boizel et Sedraoui seront les vedettes de ce premier vendredi du mois. Au même programme, le Bayonnais Marquebielle et le Hongrois Wind et huit combats d'amateurs pour le Critérium des Aiglons.

● *Paris-Côte Basque, prévu pour le 27 novembre, serait reporté au 2 avril si les Basques sont d'accord. Le 27 novembre ont lieu deux matches de championnat.*

SANDEYRON veut s'imposer chez les « coq »

Sans doute, ce ne sera pas la première fois que Maurice Sandeyron boxera comme poids coq lorsqu'il affrontera Tino Cardinale, dimanche après-midi, dans le ring de la Mutualité Parus, en effet, sont les boxeurs qui demeurent confinés dans la limite de poids de la catégorie à laquelle ils appartiennent officiellement.

Mais, maintenant, l'ex-challenger au titre mondial des poids mouche peut se laisser aller et moins s'astreindre au régime jockey qu'il dut longtemps observer. Car Sandeyron veut tenter de recommencer dans les bantams la carrière qui fut sienne dans la catégorie inférieure.

Il a battu Emile Famechon pour le titre national ; il lui faut maintenant battre Theo Medina, il a battu Raoul Degryse pour le titre européen : il lui faut maintenant battre Luis Romero. Ne parlons pas de Manuel Ortiz pour le moment. Quoique, grâce à sa vitesse, Sandeyron pourrait faire aussi bien que quiconque devant le champion du monde.

Oui, Maurice, à vingt-huit ans, entame une seconde carrière comme poids coq. Mais qu'il ait une nouvelle occasion de rencontrer Rinty Monaghan et vous verrez qu'il sera prêt à tous les sacrifices pour satisfaire à la bascule, car c'est une défaite qu'il n'a jamais digérée. — C.-W. H.

La morsure de Charron n'est pas grave !

Lundi, Gaston-Charles Raymond reçut un coup de téléphone de son poulain Charron.

« Figure-toi que, absent de chez moi pendant trois jours, j'ai laissé mon chien sans nourriture. Lorsque je suis rentré, il m'a sauté dessus et m'a mordu à la cuisse. Je vais me faire faire une piqûre contre la rage et ne viendrai pas au training. »

G.-C. Raymond était, on le conçoit fort embêté. L'après-midi, attablé à la terrasse d'un grand café des boulevards, sa surprise fut grande de voir descendre d'un taxi son fantaisiste de Charron suivi d'une charmante compagne.

Ce qui fit dire à Raymond :

« Je ne sais pas si c'est cette personne-là qui l'a mordu, mais je voudrais bien être à sa place. »

★ La commission juridique d'appel du groupement devant laquelle avait été portée l'affaire Bihel, a confirmé la décision de la commission juridique. Ainsi René Bihel ne pourra rejouer cette saison à Marseille.

"Mon dernier objectif : améliorer le record de vitesse sur 2 km." nous a confié Georges PAILLARD

(De notre cor. part. Gaston LALAZAC)

BORDEAUX. — Maurice Guérin et M. Delaigle ont quitté Paillard, ce matin, pour rentrer à Paris par la route.

Fatigué physiquement, le système nerveux quelque peu ébranlé — on le conçoit après une aussi audacieuse tentative — Georges Paillard a accepté bien volontiers l'invitation de se reposer quelques jours à Arcachon chez son ami, M. Longau.

Si Paillard est décidé à ne plus recommencer le record de l'heure sur route, par contre il envisage, s'il trouve une longue ligne droite plate près d'Arcachon, d'améliorer son record de vitesse sur 2 kilomètres, qu'il détient depuis 1937, à Montlhéry, avec 137 kilomètres 339.

— Avant que Louis Chaillot essaie de me ravir ce trophée, j'ai bien envie de tenter de le porter le plus haut possible pour qu'il soit inaccessible, nous a-t-il dit. Je me rends compte que ce record peut être nettement amélioré.

Cet après-midi, Georges Paillard est parti à la pêche à l'île des Oiseaux, dans le bateau piloté par M. Longau.

Salva rentre au Racing

Comme nous l'avons annoncé hier après-midi, Salva fera sa rentrée à Colombes dans les rangs du Racing, dimanche. Après un départ difficile, l'arrière international est décidé à ne plus laisser l'occasion à d'autres de se distinguer.

— J'ai peiné pour revenir en forme, avoue Salva. Depuis le début de saison je n'ai jamais joué facilement.

■ M. HENNO nous a annoncé que le grand club lillois avait l'intention d'inviter cette saison à Lille un grand club anglais tel que Wolverhampton ou Manchester City.

★ A l'occasion du match de football Racing-Arsenal qui sera disputé le 1er novembre, à Colombes, le Racing-Club de Paris a décidé d'offrir gratuitement aux scolaires environ 7.000 places de virages.

"Samuel est prêt pour une seconde carrière" *affirme M. Galey*

« *Samuel a sa place en équipe première* », *constatait hier en fin d'après-midi Marcel Galey, directeur sportif du Racing, à la suite du match d'entraînement « première contre réserve ».*

Ce n'est pas nous qui le contredirons. L'ex-international, après trois mois de travail, est revenu à un poids excédentaire et à une forme convenable. Il fut le meilleur homme sur le terrain avec Gabet.

« Je n'ai pas osé l'aligner dès dimanche contre les Girondins, car j'ai encore une petite crainte : les quatre-vingt-dix minutes, ajoutait le coach des « bleu ciel et blanc ». Mais Samuel débutera très certainement en première contre l'Arsenal, tout au moins une mi-temps. En tout cas, il sera de la formation parisienne qui ira à Rennes le 6 novembre. »

Samuel doit ce retour, après trois ans d'abandon du football, à une conscience professionnelle remarquable. Il s'est entraîné soir et matin, la plupart du temps seul, pour éliminer des kilos superflus.

« J'étais un peu inquiet en août, déclare-t-il aujourd'hui en souriant. Je pensais qu'il fallait énormément travailler pour retrouver la condition. Je n'y suis pas encore arrivé, mais je crois que je suis sur le bon chemin. »

Samuel est un garçon très simple qui, nanti d'une belle carrière, a recommencé à zéro pour retrouver sa place dans la première du Racing. Un bel exemple de volonté.

R. JOURDAN.

En pèlerinage avec l'équipe de Bianchi

COPPI a remis son vélo et son maillot jaune à la Madone du Ghisallo

MILAN. — Fausto Coppi et ses compagnons de l'équipe de la Bianchi se sont rendus ce matin en pèlerinage à la petite chapelle de la Madone du Ghisallo, célèbre pour être la dernière côte décisive du Tour de Lombardie.

Dans cette chapelle, il y a l'effigie de la Madone que Sa Sainteté Pie XII a offerte et consacrée comme patronne des cyclistes.

Fausto offrira aujourd'hui à l'abbé qui préside aux destinées de la chapelle et de la future maison de retraite des coureurs cyclistes, qui sera érigée dans la même zone, le vélo Bianchi et le maillot jaune du Tour de France, qui s'ajoutera à ceux qui seront offerts aussi par Bartali, Magni et autres coureurs du Tour de France.

Tout ce matériel sera mis aux enchères au profit de la maison de retraite des coureurs, à l'occasion de la prochaine fête de la chapelle du Ghisallo. BORELLA.

● **RENE BERTON est parti, hier soir, pour Milan. Au fourgon, le Bordelais n'a mis que son vélo de route. Sa machine de piste est restée au Vel' d'Hiv'.**

Avant de prendre le train, Berton a eu une longue conversation avec Francis Pelissier.

« Au Tour de Lombardie, tu apprendras plus qu'en dix courses en France, lui a dit « Francis le dynamique ». Fais très attention au contrôle de ravitaillement. C'est à cet endroit, plus que dans l'ascension du Ghisallo, que la course se décide. »

De son côté, le vainqueur des « Nations » 1948 nous a annoncé qu'il disputerait très certainement, avec un coureur italien à designer, le Tour du Milanais (30 oct.) contre la montre. André Mouton accompagne Berton.

● **KUBLER a rappelé à M. Colombo, directeur sportif de la marque Bartali, qu'il avait signé ce printemps un contrat avec cette marque pour courir le Tour de Lombardie et qu'il n'avait pas encore été convoqué pour cette épreuve.**

S'il ne reçoit rien, Kubler courra cette course pour la marque suisse Tebag.

DISTINCTION

M. Gaston Roux, directeur de l'Education physique et des Sports, a remis, hier, à M. Lucien Alacchi, administrateur de la « Vigie Marocaine », le parfait organisateur du Tour du Maroc, la médaille d'or d'honneur de l'Education physique. Toutes nos félicitations à celui qui a fait du Tour du Maroc une grande épreuve classique.

BOROTRA battu, mais... à l'entraînement

ALGER. — Après un voyage de nuit, les deux tennismen sont arrivés hier matin à Alger, où, dans l'après-midi, sur le court du Racquette Club, ils ont fait une démonstration.

Avant un entraînement en double, Dubuc et Borotra auraient joué un simple où le premier s'assura de justesse l'avantage. — BREUIL.

"CARRARA est le seul Français capable de battre le record de l'heure de COPPI" affirme Paul Ruinart

PAUL RUINART répand volontiers cette opinion que, de tous les espoirs qu'il prit en mains au V.C.L., Emile Carrara est celui auquel les génies avaient le moins marchandé ce don qu'on appelle la classe...

« Je suis absolument certain que ce garçon s'approprierait tous les records, quels qu'ils soient, s'il le voulait sérieusement. Il n'y a pas, et il n'y a peut-être jamais eu en France, un athlète du cyclisme ayant autant de facilités innées ! Comment en douter quand on l'a vu réaliser, AVEC DE GROS BOYAUX, 5' 2" sur les quatre kilomètres au Vel' d'Hiv'... Mais à ce moment-là il était amateur, et je prétends, moi, que CARRARA N'A JAMAIS ETE EN PLEINE FORME, A AUCUN MOMENT, DEPUIS QU'IL EST PASSE PROFESSIONNEL !

— Ne craignez-vous point d'exagérer ?

— Pas du tout ! Si Carrara avait eu la tête aussi solide que les jambes, il serait une sorte de Coppi français. Actuellement encore, malgré qu'il ait, avec Goussot, fait impression à Gand, je sais qu'il est assez loin de sa condition idéale.

« J'ai lu que vous aviez eu avec lui une conversation au cours de laquelle il vous a exprmé son intention de s'attaquer au record de Coppi, au retour de New-York. Cela prouve tout au plus qu'il a de brefs éclairs de volonté, et qu'il se rend compte, par instants, de ce qu'il pourrait faire ! Mais croyez-vous qu'une course de six jours soit un breuvage magique pour trouver la grande cadence ?

— Il en est persuadé...

— J'en doute, et vous verrez qu'il se laissera tenter par les propositions financières que ne manqueront pas de lui faire les organisateurs des Six Jours de Bruxelles, pour remettre à plus tard sa tentative. Peut-être, au fond, ne sera-ce pas un mal, car, je vous le répète, on ne bat pas les 45 km. 798 de Coppi en sortant de l'atmosphère enfumée d'un arène en vase clos. Mais le jour où il sera moralement et physiquement préparé, oui, Carrara battra le record, et ce jour-là sera le plus beau de ma vie... »

François TERBEEN.

Pour vous aider à échanger votre appartement "Paris-presse" innove...

Pour offrir le maximum de chances à ceux de ses lecteurs qui désirent procéder à l'échange de leurs appartements, « Paris-presse-l'intransigeant » leur propose la formule suivante :

Toute personne qui fera insérer dans la rubrique « Echanges d'appartements » au journal « Paris-presse-l'intransigeant » une annonce dans laquelle elle témoignera de son désir d'échanger son appartement, en précisant les caractéristiques de ce dernier, et en indiquant quelle est l'offre qui lui conviendrait, recevra, A TITRE ABSOLUMENT GRACIEUX, sans que le prix de l'insertion, fixé jusqu'à maintenant à 450 francs la ligne, soit modifié, une ou plusieurs circulaires dans lesquelles notre service spécialisé l'informera des OFFRES QUE NOUS AURONS REÇUES et qui nous sembleront susceptibles de CORRESPONDRE A SA DEMANDE.

Ce contact, que « Paris-presse-l'intransigeant » s'engage à maintenir avec ceux de ses lecteurs qui auront recours à son service de Petites Annonces, durera au maximum trois mois.

Pendant cette période, chacun de ceux qui bénéficieront de cette offre unique jusqu'à maintenant dans la presse parisienne sera ainsi assuré d'être informé dans LES PLUS COURTS DELAIS DES PROPOSITIONS INTERESSANTES POUR LUI.

Le service des circulaires n'entraîne aucun frais autre que le règlement de l'annonce qui paraîtra.

CETTE FORMULE OFFRE LE MAXIMUM D'EFFICACITE POUR LE MINIMUM DE DEPENSE.

STUDIO ET 1 PIECE

Ech. stud. gde cuis. pte ent. w.c. v.ord. ch.c.+chem. Bles Chaumont c/min.3p.Henry39,av.M.Moreau-19e

Ech. 1 p. cuis. Me Convention c/ 3-4 p. quart. indiff. TRU. 37-39.

2 ET 3 PIECES

St-Michel, rue Séne, 1 p. 5x3, 1 pet. p. cuis. douche, chauf. gaz pet lover c/plus grand, confort, bel immeub, même quart. ou limit. Ecr. sit. Nicaut, 17 quai St-Michel

Ech. 2 p. princ. cuis. déb. petit lover vieil immeuble 16e contre 3 ou 2 p.les p. cuis. 16e. Ecr « Paris-presse » N° 219.

Ech. 2 p. cuis. eft f.d.c. e/sim. ou grd studio cuis. eft b. sit. ligne Sceaux ou banlieue proche. Paul, 16, cours Vincennes (12e).

Ech. 2 p. pet. app. quart. Palais-Royal tr eft indép. c/pl. gd eft 5e, 6e, 7e Ste. 17e. Le matin OPE. 57-90.

Chere. loc. pav. jard Ouest, Nord Est etre app. eft 3 p. air, soleil Bd Mortier. Ecr. *Paris-presse* 216

Ech. 2 p. E.G.El. Lyon contre sim. ou plus grand Paris Banl. Ecr. Dumont 199, r. de Crimée (19e)

4 et 5 PIECES

Ech. 4 p.c. cab.t. 3e ét. clair etre 3 p.c. cab.t. 2e ét. max. Roq.30-84

700 échges appts. 31,r.Beaubourg

Ech app. Dauphine tre catég. 8 p. e/4 à 5 p. ensoleil étages supé rieurs quart. ouest ou centre. Ecr Derenne, 49 av.Junot, qui transm

5 p. 1 peud. soleil, lover modifié Asnières. 9 min. Paris e/3 grdes pces, cab. tout. 6e, 7e, 8e, 9e, 17e. ELY. 57-78, heures bureau.

l'intran Sport Paris-presse partout sigeant

GRATUITEMENT

Avec chacun de ces modèles nous offrons

1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE

CHÊNE MASSIF

SACRIFIÉE complète à 31.850 F

RONCE de NOYER VERNIE

RONCE de NOYER VERNIE

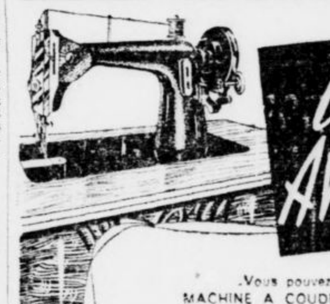
SACRIFIÉE complète à 39.950 F

SACRIFIÉE complète à 34.700 F

REMBOURSEMENT des FRAIS de DÉPLACEMENT

AU BOIS DORÉ 109 BOUL. DE SEBASTOPOL PARIS-2e — MÉTRO RÉAUMUR-SEBASTOPOL

CATALOGUE GRATUIT



Comme Avant-Guerre..

Vous pouvez acquérir une MACHINE A COUDRE de notre marque AU BON MARCHÉ

FACILITÉS de PAIEMENT

Portative à lanette, navette ronde, marche avant et arrière, passage sous bras de 4". Idéale pour la famille, c'est un outil de travail inusable, indispensable aux couturières et lingères. Elle est vendue avec notre GARANTIE de 5 ANS.

MACHINE A COUDRE ... 37.700 F
AVEC PIEDS FONTE ... 40.000 F
AVEC MEUBLE BAHUT ... 43.500 F
AVEC MEUBLE BAHUT ... 46.300 F
MACHINE A COUDRE à commande à main ... 30.800 F
etc... etc...
Tous nos modèles peuvent être équipés d'un moteur électrique 110/220 ... 7.300 F

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE SPÉCIALE " MACHINES A COUDRE " 278

AU BON MARCHÉ

MAISON A. BOUCICAUT

RUE DU BAC - PARIS

LES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** sont reçues

100, rue de Richelieu

De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Téléphonées

Paris-presse - l'intransigeant

RIC 63-73

« LE NUMERO QUI RAPPORTE »

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, numéro 708 624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon: service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois, 75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

RADIO PYGMALION
19, Bd Sébastopol, Paris. Métro Châtelet. CEN. 17-33 POSTES soldé fins séries, grandes marques depuis 4.500. Vend. achète, échange depuis 4.500. Vend. toutes marques ACCORDEONS
CREDIT. Livraison immédiate.

AMEUBLEMENT 400 fr.
USINE meubles, literie, liquide total, stock exc. consid., commerce 17, r. 5-Diamants. Mo Pl. Italie.
ACHAT Meubles, Tapis, Pianos, Bibelots - AVENIN, 132, Bd Montparnasse. REG. 60-87
TAPIS Perse Chine ach. cher Sidi, 20, r. Maubeuge. TRU. 40-82
ACH.-VTE Beaux meubles, tapis, objets d'art. Magasins Généraux, 107 Bd St-Germain.
MACH. A ECR. DUPL. 400 fr.
Cie DEPART vds mach. Ecr et cple. COM. 54-27
Ach. mach. écr. et cple. Gut. 15-13
Ch. mach. à écr. et cple. MAI. 72-62
VET. LINGE, FOURR. 400 fr.
Ore mant 44 agn. Inde pour 33.000 Boléro Vem. 5000 Tri. 75-74, 9-13 h.

Divers 500 fr
Journaliste entrepr. long voyages Asie cher. très jeune femme sport. et hardie pr l'accomp. Photo sera retournée. Ecrire *Paris-presse* 220

Transports 450 fr
DEMENAGEMENTS 450 fr.
LA NATIONALE. Spéc Côte Azur 12, rue La Sourdière. OPE. 17-35
OCCASIONS Bretagne, Normandie Charentes, Anjou, Côte d'Azur. Cellier 38, r. Serg. Bauchat Dor. 74-72
DIDERO démén. toutes directions. Prix imbattables. Côte d'Azur, 152 bd Diderot. Paris DID. 65-72
1/2 Tarif Dém. group. s.-r. Lyon Nîmes, Marseil., To. kio. Nice Confort, 42, r. Avron, DOR. 74-40

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

ON DEMANDE POUR USINE EQUIEM-LEVALLOIS JEUNE FEMME
EMPLOYÉE de BUREAU
connaissant DACTYLOGRAPHIE. Ecr. av. référ.: Ets EYQUEM, 191, Bd Pereire, PARIS (17e).

Recherchons jne homme ou femme bonne arithmétique, bonne écriture connaissance anglais utile mais non indispensable pour emploi service comptabilité. TIME-LIFE INTERNATIONAL, 4, place de la Concorde, à PARIS.

Dem. secrétaire sténodact. notions compteb. tr. b. référ. libre suite. Ecr. Mallat, 53, bd Strasbourg.

On dem. 1 J. H. dact. Se prés. le matin : 25, rue de l'Egalité-19e.

Aides-comptables hommes 25-30 a. Employé statistig. et vérifications. Places stables. r. Montparnasse Paris (6e) de 8 à 10 h. sf samedi

Dem. dact. facturière magasinière Se prés. 4, rue d'Alençon (15e).

Sténodactylo français-anglais 24 à 30 ans dem. par importante Société commerciale Paris. Ecrire âge, expérience, prétent. HAVAS 58.396, rue Vivienne, 17, PARIS.

R. sténodact. h. ou f. sach. rédig. tr. trav. bur. b.écrit. fipe not. angl. si poss. Ecr. av. réf. Dob. s/abst. Konzette et Cie, 25,r.Enghien-10e.

Sténodactylo expérim. sér. référ. calculatrice mach. élect. Burroughs Se prés. : Chaussures Berthelot, 403 ,r. Pyrénées, Mo Pyrénées.

Secrét. sténodactylo au cour. pu-blicité, bon. instr. étlue. réf. Ecr. MAUBERT, 117, Champs-Elysées.

Recherchons : 1) Secr. sténodact. parlant cour. angl., max 35 ans ; 2) Emp. serr. comm. connaiss. export. et aciers spéc., max. 35 a. 3) Comptables hom. exp. sachant rédi., max 25 ans. Ecr. avec réf. et prét. à Service du Personnel, 117, Boul. Haussmann, PARIS.

Dame sténodactylo aide-comptable capable. Libre de suite. Se présenter : JERSEY NAMER, 83, av. Arist.-Briand, ARCUEIL. Cantine

COUT. MODES, CONFECT.

ENTREPREN. et OUVRIERES à domic. pour SOUTIEN-GORGE BOSS, 56, rue de Provence (9e).

COUPEUSE sach. faire TOILES pour tailleurs et manteaux dames. Ecrire à GAUTRON, 139, R.P.38, Paris 19e.

Dem. ouvr. qualif. pour cravates rabattues main. DELAGE, 39, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie (4e).

Ouvrières à domic. pr robes de chamb. Simbel, 9, bd Capucines-2e

GENS DE MAISON

On dem. tr. b. cuisinière-pâtissière femme seule pour maison bourgeoise 35 km. Paris banlieue Nord. Sér. référ. exigées. Ecrire : Mme Meulière, 98, rue Lamarck, Paris.

INDUSTRIE

Très bon CHAUDRONNIER connaissant tracage, S.C.A.T., 155, quai Aulagnier, Asnières.

Bon MECANICIEN-MOTORISTE S'adresser Garage DIDEROT, 60, bd Diderot, Paris.

Ch. mécanicien références. S.E.T. 26, r. Marjolin, Clichy. Por. 99-01

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES PROFESSIONN. D'OUTILLAGE PROFESSION. de FABRICATION PROFESSION. D'ENTRETIEN
Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard PARIS (15e) métro BALARD, avec certificats, Nvret de famille numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

On demande TRES BONNES MECANICIENNES
au courant Housses automobiles. Bien rétribuées. SUR-AUTO, 85, Bd MAGENTA, PARIS.

Usine moyenne importance mécan. générale et décolletage recherche:
CHEF D'ATELIER
Ecrit. réf. Ecr. N° 63.893 Contesse Publicité, 8, sqe Dordogne-17e q.tr.

Recherch. DE SUITE :
TOURNEURS ayant habitude des CYLINDRES D'IMPRIMERIE
Faire offre avec référ. : RENGER 76, av. de la République, PARIS
Tr. b. monteur électr. bâtiment CERREAU, 1, rue Vintimille (9e)

Bon MONTEUR en chauffage. FLICOTEAUX, 8 r. Barouillère.

Industriel banlieue Est recherche CONTREMAITRE, 30-40 a. pour fabricat. séries. Très sér. référ. exigées. Ecr. : Publicité GUESNIER, 123, Bd Bessières, PARIS qui transm. (Ne pas se présent.)

Secrét. sténodactylo au cour. publicité, bon. instr. étlue. réf. Ecr. MAUBERT, 117, Champs-Elysées.

DIVERS

Jeune femme connais. scientifiq. pr recevoir client. Se présenter lundi 1fras. 22, r. St-Augustin.

Rech. GEOMETRE diplômé 25 a. environ, célibataire, pour délimitation permis forestiers A. E. F. S'adresser : C.E.F.A., 1, rue de Courty, PARIS (7e).

Démonstrateurs-vend. pr appareil électro-ménager sont dem. Salon de l'Enfance du 26 nov. au 15 déc. Entrée Magic, 52, Chps Elysées.

MAISON ŒUFS EN GROS demande chauffeur poids lourds. Réf. exig. Ecr. *Paris-presse* 218.

Ballet Sanders dem. DANSEUSES 47 Bd de Grenelle, après-midi.

50.000 FRS PAR MOIS
à Messieurs 35 ans environ pouvant voyager de suite. GROS GAINS IMMEDIATS
Se présenter samedi de 9 à 12 h. ACTUAL. 9, r. Ambroise-Thomas-9e

Cherchons entrepreneur imprimeur en vêtem. piqué, popeline et gabardine. S'adresser le matin de 8 à 10 heures, sauf mercredi, Le Caribou, 82, rue Taitbout.

On demande :
ARTICLES SELLIERS, SACS, CABAS, un CONTREMAITRE au courant de cette fabrication en série, mais d'une qualité au-dessus de la moyenne et cap. de CREER et ORGANISER cette nouvelle branche chez un fabricant d'articles de voyage en fibre. Ecrire en donnant prétentions et références à BRAZI, 18, r. N.-D.-Lorette (9e).

Jeune aide-vendeuse non débutante habitant Paris, sachant sténodactylo. Ecr. Age, appt. réf. BERVILLE 18, r. Lafayette, Paris-9e

DANSE part. et monit. Se présenter 16 à 20 h. 29,Fg St-Antoine

Fabrique cartonnage Paris demande de contremaître au courant travaux collage. Ecr. av. références HAVAS 146.590 r. Vivienne, 17.

Importante industrie recherche pr ses laboratoires un ingénieur chimiste français ayant doctorat ès-sciences, ayant quelques années de pratique. L'orientation ultérieure pourrait être un jour à l'étranger. Ecr. M. J. FLEURY, 8, r. Decamps, Paris, qui transm.

Dem. conditionneuses en parfum. Se prés. Lesourd, 10,bd Kellermann-13e

Représentant bonneterie artic. gr vie. Tél. p. rend.-vs JAS. 17-40.

On dem. Jnes Filles 16-17 pr pte manut. et trav. facil. prés. pr pens. Renel, 8, r. Hanovre (2e).

Mais. crémerie charcuterie dem. J.F. 19-22 a. b. réf. b. parlo. nourr. log. S'adr. ou écr. : Les Bons Produits, 140, r.Glacière-13e

Travaux à façon 200 fr

Peinture, papier. Valdr. Vau.76-89

Peinture, papier. PAUL. luv.52-88

Gérances 300 fr

B.int. de conf.fémin. rech.Gérance libre. Ecr. S. BER. 18,r.Saulnier.

Représentations 500 fr

On dem. Voyageur pr cabas à fermeture éclair habit. soit dans la Vienne, l'Indre Cher ou Allier. Ecr. Auxonlat. 26, r.Clavel, Paris

Rech. jeunes repres pr prod. industriels. Ecrire *Paris-presse* 215.

Possd. voiture, artic. rech. représ. situation importante Algérie. Ecr. HAVAS 402.645, r. Vivienne, 17.

Demand. voyageurs représentants visitant couturières, très introduits, ayant références. BARON, 10, rue du 4-Septembre, PARIS.

EDITEUR diffusant collection de livres à grand succès cher. représentants vis. Ile de France, Nord, Normandie, Nord de la Loire. Ecr. av.réf.Libraire Fontenean,Poitiers

Représentants, Placiers de Paris et la région paris. améliorez votre situation. Ecrire avec référ. STANPARD-LUX, 167, av. Michel-Bizot PARIS. - Ne pas se présenter.

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. Patement suite. 131, bd Diderot. DID.87-87

VENTES 450 fr.

Simca-8 39 parf. état. Launay, av. des Fenots, Dreux. Téléph. 198.

Cause doub. empl. part. vd tract. avant 11 Légèr. Vis 54 r. Rouget-de-l'Isle, Puteln. NOR. 38-55.

Voit. angl. 10 cv. rve en tt pt. La roche,85,r.Dalud.Neuilly.Sab.63-29

202 juin 1949, 12.000 km. ss garantie. Visib. 83 bis, r. Richelieu.

Particulier rend 202 août 1948 parf. état. Tél. INV. 56-28 h. rep.

CITROEN 11 R et 15 Six 1949 4